
Commune mixte de Plateau de Diesse

Revue
de presse



Novembre 2022

Quand Roadmovie passe par ici

LA FERRIÈRE Ce vendredi soir, le cinéma itinérant investira la halle polyvalente pour y projeter «Lynx» du photographe animalier Laurent Geslin.

TEXTES SALOMÉ DI NUCCIO

Pour sa seule halte à l'agenda du Jura bernois, le cinéma itinérant Roadmovie fera un crochet, ce vendredi, à La Ferrière, où l'unique et dernier passage remonte, à 2011. Car premiers inscrits, premiers servis. Grâce à la réactivité de la commune, les habitants pourront visionner in situ le film «Lynx», qui sera projeté sur écran géant à la halle polyvalente. «Après cette période Covid, on trouve important qu'il y ait de la vie et des fêtes au village», soutient la conseillère communale Laure Franck Ullmann, responsable des affaires scolaires. «Et c'est toujours profitable d'entreprendre quelque chose de transgénérationnel.»

Après Titeuf, les lynx

Afin de se faire une toile à proximité, les Ferriérois se rendent généralement à Tramelan, au Noirmont ou à La Chaux-de-Fonds. C'est le lot des petits villages dépourvus de cinéma, et c'est justement là que réside la mission de l'association Roadmovie. Dans le cadre de sa tournée saisonnière, jusqu'au 18 novembre, le ciné-bus parcourt à nouveau les zones périphériques de Suisse, de sorte à recréer sur place tout un univers. «Nous amenons notre expertise cinématographique et technique, et la commune sa propre contribution locale et logistique», résume le co-directeur John Wäfler, rappelant le soutien non négligeable de la Confédération et des cantons.

En des lieux transformés en salles obscures, l'équipe de Roadmovie attire à chaque fois une centaine d'adultes et en-



Parmi les six films proposés au public romand, les organisateurs ont retenu le documentaire «Lynx» du photographe animalier. LAURENT GESLIN

fants, ravis de partager près de chez eux la magie du 7e art. Tout juste 11 ans après la projection à succès du film «Titeuf», les Ferriérois bénéficieront une seconde fois d'une soirée privilégiée, dont se sont chargés les membres de la Commission scolaire. A l'instar de leurs homologues romands, les organisateurs ont eu le choix entre six longs-métrages suisses, traitant chacun du thème «Explorer les frontières». A certains sujets de caractère sociétal, axés autour des limites psychiques ou physiques de l'individu, les responsables ont préféré l'aire territoriale d'une faune sauvage régionale. Ils ont retenu le documentaire «Lynx» du photographe animalier Laurent Geslin, qui plonge

le spectateur dans le milieu naturel d'une famille de lynx. «On a cherché à toucher le grand public, tout en tenant compte que ça correspond bien à nos régions jurassiennes», exprime Laure Franck Ullmann, qui anticipant les questions du public, a aussi assuré la présence de la produc-

trice du film Florence Adam. Au travers des interventions de Roadmovie, les spectateurs ont loisir de se piquer au jeu jusqu'au bout. Dans des décors de circonstance, le «ciné-kiosque» proposera pop-corn, sandwiches et brochettes de bonbons confectonnées par l'EJC.

Un peu de stop-motion à l'école

Grâce au geste financier de certains cantons, les communes concernées peuvent bénéficier d'une série d'ateliers pour leurs écoliers. En corrélation avec la soirée de vendredi, l'école primaire de La Ferrière a récemment accueilli une animatrice de Roadmovie. «On a travaillé autour de la technique du stop-motion, et tous les enfants étaient emballés à l'idée d'approcher cette pratique», se souvient la co-directrice Hémelyne Heffner. Quelque 40 élèves ont ainsi pu réaliser un petit film d'animation, qui fera l'objet d'une projection inédite, à la halle polyvalente.

Joli geste de solidarité



Le travail du tri est important pour Eliane Geiser, Suzanne Tucker et Stéphane Rouèche, de gauche à droite. ULRICH KNUCHEL

DIESE

La paroisse a organisé une action en faveur des réfugiés ukrainiens.

La présence de réfugiés ukrainiens dans les bâtiments de feu le Foyer d'Éducation, à Prêles, donne à réfléchir. Le Conseil de paroisse a décidé d'organiser une action en leur faveur. Le pasteur Stéphane Rouèche s'est enquis, auprès de la personne responsable, des besoins les plus criants de ces gens. «Il nous faut avant tout des habits d'hiver, car ces gens ont quitté leur pays dans la précipitation, lui a-t-on répondu.

Les autorités paroissiales, en collaboration avec la paroisse catholique de La Neuveville et le Groupe d'Animation de Diesse (GAD), ont donc mis sur pied une récolte d'habits chauds et en ont informé la population. Ainsi, samedi dernier,

les portes de la salle de paroisse de Diesse ont été ouvertes de 10h à 14h.

Succès total

Les habitants de la région ont généreusement répondu à l'appel. Après une heure déjà, Suzanne Tucker et Eliane Geiser, membres du GAD, étaient débordées pour le triage. La première nommée nous informe que le fruit de la récolte sera acheminé mardi matin, au Foyer de Châtillon. Là, on prendra tout ce qui pourra être utile. Et ce qui restera ira à la Croix-Rouge Suisse, en faveur d'autres réfugiés.

«Cette récolte d'habits est une action ponctuelle, mais d'autres initiatives pourraient avoir lieu, sur demande. On réfléchit même à l'installation d'une petite chapelle», nous confie Stéphane Rouèche. Et d'enchaîner: «Cette action, c'est un succès total; à 11h 30, on a déjà reçu beaucoup plus que ce qu'on espérait.» UK

Une foire baignée de soleil

DIESE Organisateurs, commerçants et visiteurs avaient le sourire lundi.

On n'aurait pas pu souhaiter de meilleures conditions météorologiques pour le déroulement de la Foire du village, ce lundi. Avant midi déjà, la responsable, Nicole Lecomte, dressait un bilan provisoire très favorable concernant la participation. «C'est magnifique!», s'est-elle écriée.

En effet, la route principale, bouclée à la circulation pour la journée, était envahie par la foule. Le lieu s'est vite mué en un endroit de rencontres et de joyeuses retrouvailles.

Les enfants ont très largement profité des châteaux gonflables et des promenades à dos

de poney. Le club hippique de Diesse a préparé poulets et frites pour midi. Très rapidement, la salle du Battoir s'est remplie, de même que la terrasse improvisée, à l'extérieur. Quant aux commerçants, ils se disent très satisfaits de leur journée.

La marchande de légumes abonde dans le même sens: «Je suis très contente, même si je ne viens pas pour remplir la caisse. L'essentiel est d'être sur place pour rappeler notre existence aux gens. Cette foire, extrêmement conviviale, il faut qu'elle perdure, a-t-elle insisté. A 17h, la disco



Les enfants ont bien profité des jeux mis à disposition. ULRICH KNUCHEL

Halloween a démarré, pour le plus grand bonheur des petits participants. Le Klängbus et

les Hermanos Perdidos ont assuré l'ambiance musicale jusqu'au soir. UK



COMMUNE BOURGEOISE DE TAVANNES

La Bourgeoisie de Tavannes met au concours le poste

d'exploitant du Restaurant du Grimm avec ouverture du restaurant toute l'année et éventuellement gardien du bétail en estivage à la loge du Grimm

Le bâtiment est situé à Montoz sur Tavannes et est accessible toute l'année par une charrière en bitume

Entrée en fonction pour le mois de juillet 2023 ou selon entente

La Commune bourgeoise de Tavannes remet sous contrat le restaurant du Grimm comprenant au sous-sol: la buanderie / dépôt et deux caves; au rez de chaussée: la salle de débit (50 places assises), la cuisine professionnelle agencée, deux groupes de WC, les dépendances (local dépôt, réduits, bucher); à l'étage: l'appartement comprenant trois chambres et une salle de bain (appartement rénové en 2018). L'appartement doit être habité toute l'année.

L'exploitant du restaurant peut avoir 4 à 6 pièces de bétail à l'année (étable dans la loge).

Le gardiennage compte environ 100 pièces de bétail en estivage.

Les dossiers de candidature comprenant un CV et les documents usuels (CFC et autres) sont à envoyer par courrier postal jusqu'au **15 décembre 2022** à l'adresse:

Commune bourgeoise, Candidature Grimm, Case postale 25, 2710 Tavannes

Conseil de Bourgeoisie de Tavannes

SCRUTINS COMMUNAUX

«C'est aux citoyens d'alimenter le débat»

Jusqu'où les autorités sont-elles autorisées à aller pour informer les citoyens lors de scrutins? La question se pose après que la commune de Valbirse a été forcée, suite à un recours, d'annuler deux séances d'information qu'elle entendait donner en vue du vote du 27 novembre sur un crédit de 13 millions pour la construction et la rénovation de bâtiments scolaires. Ce genre de séance n'est pourtant pas rare dans la région.



Il faut veiller à ce que le vote du citoyen ne soit pas influencé. Mais la limite est difficile à définir.

«J'ai été vraiment surpris. Je travaille dans des administrations communales depuis longtemps. Organiser des séances d'information pour la population sur un objet soumis en votation communale me paraît être une pratique assez courante.»

Maire de Valbirse, Jacques-Henri Jufer peine encore à comprendre les derniers événements. La semaine dernière, sa commune a été sommée par la Préfecture du Jura bernois d'annuler les deux séances d'information qui auraient dû se tenir les 29 octobre (avec visite des locaux actuels) et 1^{er} novembre. Ces dernières devaient permettre à la population de prendre connaissance du projet (construction d'un nouveau bâtiment scolaire à Malleray et rénovation des sites actuels de Malleray et Bévillard), mais aussi de poser ses questions. Il faut dire que le projet, dont le coût est estimé à 13 millions de francs, n'est pas anodin pour la commune.

Un citoyen a toutefois estimé que ces séances organisées à quatre semaines du scrutin s'apparentaient à de la propagande. Il a donc formulé un

recours contre les actes préparatoires à la votation auprès de la Préfecture. Ce recours ayant un effet suspensif, les séances ont dû être annulées.

«Je ne peux pas me prononcer sur le fond de la question. J'attends la décision de la Préfecture. Mais sur le principe, franchement, nous avons agi de bonne foi, en pensant que ces séances seraient utiles aux citoyens. Les éventuels opposants pouvaient d'ailleurs aussi y participer et venir poser leurs questions. C'est regrettable pour la démocratie. Pas une seconde nous n'avons pensé que ce pouvait être problématique sur le plan juridique», poursuit le maire.

L'ancien préfet en piste

Du côté de la Préfecture, on ne commente pas, une procédure étant en cours. Reste que l'auteur du recours n'est pas un novice en la matière, puisqu'il s'agit de l'ancien préfet du Jura bernois, Jean-Philippe Marti. Et de son point de vue, de telles séances sont problématiques. «Les autorités ont

certes le droit – même le devoir – d'informer les citoyens sur un projet soumis en votation. Elles adressent pour cela un message aux ayants droit avec le matériel de vote. Elles ont même le droit de recommander le oui ou le non. Mais pour aller plus loin, il y a des conditions strictes à respecter. Il faut notamment observer des principes d'objectivité, d'exhaustivité (donc donner les avantages et inconvénients du projet), de transparence et de proportionnalité. Dans le cas présent, on pouvait avoir des doutes quant à l'objectivité et l'exhaustivité des informations qu'il était prévu de donner, notamment sur les aspects financiers», estime Jean-Philippe Marti.

Pour lui, ce devrait plutôt être à des comités citoyens ou aux partis politiques de se mobiliser pour défendre un projet. Non à la commune. «Le problème, c'est que ces séances interviennent après que la date de la votation a été publiée dans la Feuille officielle. Nous sommes donc dans une phase de votation où les autorités ont

problématiques. Dès lors, pourquoi ne pas avoir laissé les séances se dérouler et juger ensuite? «C'est une question de procédure, se défend Jean-Philippe Marti. Si vous voulez faire recours contre des actes préparatoires, vous devez agir dans les dix jours à partir du moment où ils sont connus. Or, l'annonce des séances a paru le 12 octobre...»

«La jurisprudence n'est pas très claire.»

Ce qui est sûr, c'est que de nombreuses communes attendent aujourd'hui avec intérêt le verdict de la Préfecture sur cette affaire. Car Valbirse n'est pas la seule à mettre sur pied de telles séances. Pas plus tard qu'en septembre, la Municipalité de Tramelan avait également invité ses citoyens à une présentation du projet de rénovation de la gare, à trois semaines du vote. «Ces séances servent à présenter factuellement les objets soumis aux urnes. Ça fait partie de l'exercice démocratique. Ça permet de donner la parole à la popula-

tion», indique le maire tramelan Philippe Augsburgler.

Question de point de vue
Techniquement, ces séances pourraient donc toutes être sujettes à recours... «Absolument. Mais si personne ne bouge, il ne se passe rien», glisse Jean-Philippe Marti.

Alors, en mettant sur pied une séance d'information un mois avant le vote, une commune va-t-elle déjà trop loin? Professeur émérite de droit constitutionnel à l'Université de Neuchâtel, Pascal Mahon avoue que la question est controversée. «La jurisprudence n'est pas très claire. Il y a quelques années, le principe était strict: les autorités ne devaient pas intervenir dans la campagne. La jurisprudence est aujourd'hui plus souple: une intervention est admise moyennant le respect de critères d'objectivité, de proportionnalité et de transparence. Et plus on approche de la votation, plus on est strict. Dans leur approche de la doctrine, certains sont assez stricts, d'autres sont plus souples.»

À voir de quel côté penchera la Préfecture. Si elle devait suivre l'analyse de l'ancien préfet, de nombreuses communes devraient revoir leurs pratiques. **CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN**

Une première traverse baptisée

TRAMELAN La première saison d'événements réalisés autour du programme de revalorisation des traverses, ces petits chemins piétonniers qui sillonnent le village, est arrivée à son terme dans la cité tramelote le week-end dernier. À l'occasion d'une journée festive avec la population, les partenaires du projet, à commencer par la Municipalité et le Parc Chasseral, ont dressé un bilan en tous points positifs.

Place aux mesures concrètes

«L'objectif de ce programme est d'agir sur la mobilité douce tout en prenant en compte et en revalorisant le paysage et la biodiversité», explique Géraldine Guesdon-Annan, responsable du projet pour le Parc Chasseral. Depuis le mois de juin, diverses animations ont ainsi été mises en place dans la commune. «L'idée était de débiter le programme avec une saison un peu événementielle, d'investir l'espace public avec de l'urbanisme éphémère pour sensibiliser le public et tester diverses pistes d'actions. Le bilan est très positif. Une partie des habitants a pu redécouvrir ce patrimoine local, pas forcément mis en valeur jusqu'à présent.»

Cette première étape accomplie, la Municipalité et le Parc Chasseral vont passer dans une phase plus concrète dès 2023. Il s'agira de mettre en place différentes mesures pour valoriser le paysage et notamment pérenniser et même créer de nouvelles traverses. «Nous souhaitons entre autres pouvoir les nommer et les inscrire au registre foncier», indique Géraldine Gues-



Ici avec le conseiller municipal Christophe Gagnebin (à droite), Raoul Voirol a fait des recherches sur les noms des lieux-dits tramelotes et aidé à trouver l'appellation de la traverse.

don-Annan. Samedi, une première traverse a été officiellement baptisée. Située à la frontière qui sépare à l'époque les villages de Tramelan-Dessus et Tramelan-Dessous, elle a été nommée «Traverse Sans Dessus Dessous». **CB**

Le Landeron Assemblée du Siel

Jeudi de la semaine dernière, les représentants des communes et le comité de gestion du SIEL se retrouvaient à nouveau dans les locaux de la STEP du Landeron.



Crédit d'engagement pour l'installation de panneaux photovoltaïques
Ce projet, présenté par M. Jean-Claude Scherler, président du comité, fait état de l'implantation de panneaux photovoltaïques sur les surfaces de trois bâtiments, soit un total de 168 panneaux de 410Wc avec une crête de puissance de 64 kWc. L'apport de ces panneaux vient compléter l'utilisation du bio gaz produit par la chaleur des boues. Le but est de réduire de moitié la consommation électrique (30% de gaz et 20% de solaire). Actuellement, la STEP achète pour 425'000 francs d'énergie, mais avec une production de 145'000 francs, il ne restera que 280'000 francs d'achat d'énergie. Le financement de ce projet passera par un emprunt afin d'éviter le risque de manque de liquidités pour la gestion de la STEP. De plus, deux bornes internes de recharge de 22 kW seront installées (une pour le véhicule de la STEP (futur prochain achat) et une pour des intervenants). La Commune et le camping contactés avaient déjà défini eux-mêmes leurs propres projets d'installation. La demande de crédit d'engagement pour l'installation de panneaux photovoltaïques est acceptée à l'unanimité.

Budget 2023

Didier Honsberger, administrateur des finances donne quelques considérations complémentaires relatives à certains points du budget. Un montant est aussi budgété pour la prise en charge de la comptabilité par la commune de la Neuveville. Le budget 2023 est accepté à l'unanimité.

Informations du comité

M. Scherler donne quelques informations relatives à la gestion de la STEP. Il souligne que la formation de Julien Jakob se déroule bien et que celui-ci vient de terminer le cours CS1 chimie et labo.

Au niveau de l'entretien et de l'exploitation, diverses actions ont été entreprises tel que : l'installation de batardeaux sur les sites de La Neuveville et du Landeron en protection contre les crues du lac en espérant ainsi limiter au maximum les dégâts aux infrastructures et aux bâtiments.

Une séance a eu lieu avec la SDL afin de les informer du projet d'installation de panneaux photovoltaïques sur les toits des bâtiments de la STEP. La question de la sécurité des piétons, vélos et autres véhicules du camping de

passage (entrée et sortie des mobile homes en face de l'entrée principale de la STEP) a également été abordée.

Des travaux d'assainissement des bassins 1 et 2 ont été faits de même que le curage de la STAP de la Neuveville, le collecteur La Neuveville-Le Landeron et le bas des vis de relevage à la STEP réalisés en juillet et août de cette année.

Au niveau administratif, la nouvelle mise en place d'un support a permis d'avancer ou de finaliser nombre de dossiers importants (servitude, conventions et contrats). Un appui administratif a permis d'entamer les démarches de droits de passage du collecteur Nods-Lignièrès-Le Landeron sous l'autoroute et les voies CFF. La mise en place de la nouvelle organisation est planifiée dès novembre 2022. Une convention entre le syndicat, les communes de Lignièrès et du Landeron a été établie pour l'entretien de la piste forestière des "Pilouvis". Les servitudes liées au collecteur Lignièrès-Le Landeron ont été signées.

Finances : bonne nouvelle avec la diminution des coûts d'élimination des boues chez VADEC. A relevé que le budget 2022 est tenu à fin juin, mais la prudence reste de mise, certains produits connaissant de forte hausse.

Projet ARA am Twannbach : le projet est chiffré et le tracé des canalisations fixé. Des discussions sont en cours entre le comité ARA am Twannbach, le bureau d'ingénieurs et le canton de Berne afin d'optimiser les coûts de construction des collecteurs et stations de pompage et de déconstruction de la STEP.

En conclusion, le président du comité tient à remercier les collaboratrices et collaborateurs du syndicat qui, par leur disponibilité et leur savoir-faire apportent leur appui dans la mission de traitement des eaux usées. Ses remerciements vont également aux déléguées et délégués et aux communes qui, depuis plus de cinquante ans, accordent leur confiance au comité pour le traitement des eaux usées.

Divers

La brochure "10 actions pour préserver l'eau" est remise à chaque membre. La séance se termine autour du verre de l'amitié

Prochaines séances

Mardi 21 mars 2023 à 18h30 (comptes 2022)
Mardi 24 octobre 2023 à 18h30 (budget 2024)

CP

Actualités sportives FC LNL

Résumé du match de la 1^{ère} équipe

Le LNL se déplaçait à Berne pour leur avant-dernier match. Les week-ends se suivent et se ressemblent pour l'équipe du bout du lac. Les noirs commençaient bien la première mi-temps en se procurant plusieurs occasions mais sans trouver la faille. Au retour des vestiaires, les visiteurs continuaient leur bon match et trouvaient par deux fois le chemin des filets. Malheureusement, le FC Belp revenait dans le match et arrivait à égaliser à la toute fin de match pour empêcher le LNL de signer leur première victoire. Rendez-vous samedi prochain pour le dernier match du 1^{er} tour à Jorat.

Buteur: Rodrigo (2x)

Prochains matchs actifs

05 / 11 / Sa / 16h
FC LNL 1 - FC Diaspora 2014

Prochains matchs juniors

29 / 10 / Sa / 10h - St-Joux
Team 3L - Team Vallon Mbabu Jun. E
29 / 10 / Sa / 10h - Jorat
Team 3L - FC Val-de-Ruz Girafes Jun. E
29 / 10 / Sa / 10h30 - Lignièrès
Team 3L - FC Les Bois Jun. E
29 / 10 / Sa / 14h - Lignièrès
Team 3L - Val-de-Ruz II Jun. B

Pour d'autres infos, merci de consulter le site
www.fclnl.ch
www.facebook.com/FCLaNeuvevilleLamboing

Tennis Club

Les news de Damien

Magnifique victoire que celle obtenue par Damien et son partenaire Donelly Corentin en Turquie. Après avoir fait un très bon tournoi en simple, ou il a atteint la demi-finale, qui lui a fait gagner 12 rangs à IATP. Damien a enlevé de belle manière la finale du double. Donc très bon tournoi. La suite du programme est la suivante : départ le 1^{er} novembre pour un mois en Amérique du sud. Il se rend d'abord à Montevideo en Uruguay pour y disputer un tournoi challenger. Après il disputera trois tournoi (deux 25000\$ et un challenger au Brésil (région Porto Alegre). Beau programme en perspective que celui préparé par un de ses entraîneurs Pablo Minutella qui l'accompagne pour toute la tournée. L'objectif de figurer dans le top 350 à la fin de l'année semble tout à fait à sa portée. C'est tout le mal que l'on y souhaite ! Bonne chance Damien afin d'engranger 30 places ATP durant cette tournée. *Le rédacteur du TC*

Petis déjeuners contacts Matinée conviviale

Avec Marie Ray qui, par ses contes, nous fera (re)découvrir l'histoire de femmes imparfaites au destin fabuleux.

4 histoires, 4 femmes, 1 généalogie : Rahab, Bath-Shéba, Ruth, Marie.

Jeudi 17 novembre de 9h à 11h
Complexe du Cheval-Blanc à Lamboing
Garderie gratuite sur place (inscription nécessaire)
Participation libre aux frais

Inscriptions jusqu'au 14 novembre
032 315 15 92, sms uniquement : 078 715 88 17
www.petit-dejeuner-contact.ch

Un débat de jeunes pour tous les âges

SAINT-IMIER Le Parlement des jeunes, dans son souci de faire participer les ados à la vie politique, organise un débat électoral, ce dimanche, avec les trois candidats à la Mairie, à la salle Saint-Georges.

PAR CÉLINE LATSCHA

Bien décidé à organiser divers événements pour animer Saint-Imier et rendre la politique plus accessible aux plus jeunes, le Parlement des jeunes a décidé de mettre sur pied un véritable débat électoral entre les trois candidats à la mairie. Privilégiant une approche résolument différente d'un débat classique, le Parlement des jeunes a fait appel aux élèves de l'école secondaire notamment pour réfléchir à quelques questions pertinentes à poser à Marco Pais Pereira, Quentin Colombo et Corentin Jeanneret.

nael Normandin, membre du comité du Parlement des jeunes et étudiant au Lycée Blaise Cendrars de La Chaux-de-Fonds, «ce qui nous intéresse avant tout, c'est le côté humain des candidats. Qui ils sont et ce qu'ils sont au niveau personnel et professionnel. Leur couleur politique a certes son importance, mais ce qui importe aux jeunes que nous sommes, c'est de savoir leur degré d'implication avec leur commune et ce qu'ils seront capables de mettre en œuvre s'ils sont élus.»

Les impôts pas abordés

Un point de vue que partage Léa Tanner, vice-présidente du Parlement des jeunes, étudiante en 2e année au Gymnase français de Bienne, qui espère que tous les jeunes en âge de voter viendront poser leurs questions dimanche, au même titre que les autres générations qui sont bien sûr conviées elles aussi à la Salle Saint-Georges. «Au Parlement des jeunes, il y a des questions avec lesquelles nous ne sommes pas forcément à l'aise, comme la quotité d'impôts ou même les impôts en général et nous n'avons pas prévu d'aborder ces aspects lors de notre débat électoral. Comme les candidats sont jeunes eux aussi, nous préférons les confronter



La joyeuse équipe du Parlement des jeunes œuvre pour les jeunes certes, mais est également impliquée au niveau politique pour faire bouger les choses pour l'ensemble de la population. LDD

à des sujets qui nous touchent de près, et imaginer ensemble, par exemple, les scénarios possibles en cas de pénurie d'électricité cet hiver et les solutions qu'ils envisagent.»

Prenant son rôle très au sérieux, le Parlement des jeunes a aussi décidé de varier la forme des questions, passant de questions ouvertes à des «pour ou contre», afin que se dessine en

filigrane, au fil des interrogations, un portrait personnel de chaque candidat. Une version authentique qui permettra également de mesurer l'attachement de chacun à sa com-

mune. «Au Parlement des jeunes, nous constatons que lors de votations, la population choisit souvent en fonction de partis, d'idées politiques abstraites», poursuit Nathanael Normandin. «Pour nous, alors que certains d'entre nous n'ont pas encore le droit de vote, ce n'est pas ce qui importe. Par contre, rendre notre ville plus attractive afin que les jeunes ne filent pas à chaque occasion soit à Bienne soit à La Chaux-de-Fonds, ça c'est un défi qui nous concerne.»

De véritables projets

Des défis que le Parlement des jeunes mue en véritables projets, à l'image de ce débat électoral. «Nous avons décidé de sauter sur l'occasion d'organiser une telle manifestation, en sachant très bien que ceux qui ne peuvent pas voter risquent de se sentir moins concernés par cet événement. «En impliquant les élèves de l'école secondaire, nous faisons le lien avec les familles, qui sont elles aussi concernées par ces élections. Le Parlement des jeunes œuvre pour les jeunes certes, mais est également impliqué au niveau politique pour faire bouger les choses pour l'ensemble de la population. Pour donner encore plus d'attractivité à notre cité», conclut Léa Tanner.

Le Parlement des jeunes veut donner encore plus d'attractivité à notre cité.

LÉA TANNER
VICE-PRÉSIDENTE DU PARLEMENT
DES JEUNES

Quel est votre endroit préféré à Saint-Imier? Que changeriez-vous en premier à Saint-Imier si vous étiez élu? Quels sont vos liens avec la ville? Y êtes-vous né? Voici quelques-unes des questions qui seront posées dimanche. Car, comme le relève d'entrée de jeu Nathanael

CJB
Une aide de 65 000 fr. pour la danse et de 108 200 fr. pour l'Ours

Subventions culture		
Objet	Type de soutien	Montant en fr.
Évidanse, saison 2022-2023	Aide au projet	65 000
Association Escapes: soutien à la création et à la tournée du projet «ALGORITME» de Phaneé de Pool	Aide à la production et garantie de déficit	22 000
Delémont-Hollywood 2022: projections scolaires dans le Jura bernois	Aide au projet	7 500
Orchestre de la Ville de Delémont pour son Concert «Jubilé» 100e anniversaire à Moutier	Garantie de déficit	1 000
Atelier de gravure de Moutier	Subvention annuelle	57 000
Fédération du Jura Bernois des Sociétés de Théâtre Amateur (FJBSTA)	Subvention annuelle	30 000

Subventions Fonds du sport		
Requérant	Objet	Montant en fr.
Société d'Équitation du Vallon de Saint-Imier	Concours hippique de Saint-Imier	10 000
Paroisse de Diesse	Course de la Solidarité	3 790
Association «La Chasseralienne»	Course «La Chasseralienne»	1 400
Arc et forêt Tavannes	Championnat Européen et Suisse de tir aux armes de jets préhistoriques	930
Unihockey Club La Ferrière	Matériel de sport	2 590
Club Hippique de Diesse	Matériel de sport	1 440

Subventions fonds de loterie		
Requérant	Objet	Montant en fr.
Ancienne hostellerie de l'abbaye de Bellelay de 1697-1698, aujourd'hui Hôtel de l'Ours à Bellelay	Protection du patrimoine et protection du patrimoine bâti	108 201
Transformations intérieures avec restauration des menuiseries et des structures d'un immeuble d'habitation à Tavannes	Protection du patrimoine et protection du patrimoine bâti	34 535
Démolition et reconstruction d'un mur délabré de pierres sèches	Protection du patrimoine et protection du patrimoine bâti	24 345
Transformations intérieures et extérieures d'une ancienne ferme aux Ecorcheresses	Protection du patrimoine et protection du patrimoine bâti	16 094

Deux modèles d'école pour l'après-Moutier

GRANDVAL

La population a été informée du projet de classes lors d'une séance organisée par la Municipalité.

Trente-quatre personnes ont pris part à la séance d'information organisée mercredi par la Municipalité de Grandval concernant son projet de réfection du bâtiment scolaire pour accueillir d'éventuelles classes de l'école secondaire (voir Le JdJ du 27.10). Aldo Dalla Piazza a présenté les deux modèles d'école qui seraient envisageables pour les communes de la couronne prévôtoise. Il existe le modèle «Moutier» et le modèle «deux-sites» qui seront présentés à la population et discutés lors de séances d'information durant l'hiver 2022-2023.

Le modèle «deux-sites» nécessiterait l'aménagement de classes d'école secondaire à Grandval. C'est la raison pour laquelle les citoyens de Grandval sont appelés à voter un crédit d'investissement d'un montant de 510 000 fr. lors de son assemblée extraordinaire du 16 novembre. Si ce crédit était accepté, la population de la couronne prévôtoise se prononcerait ultérieurement sur le choix du modèle à développer. En cas de refus, le modèle «deux sites» serait irréalisable. Ce crédit ne serait engagé qu'en cas de réalisation du modèle «deux sites». **C-MPR**

Centre de formation professionnelle Biel-Bienne
Une institution du canton de Berne

TECHNISCHE FACHSCHULE
LYCÉE TECHNIQUE
BIEL-BIENNE

BBZ
Biel-Bienne
CFP

Rue de la Gabelle 18 | 2503 Bienne
www.bbz-cfp.ch | Tel. 032 344 38 11

← Programme / Plan

swiss olympic | Approved 2022/2023
Entreprise formatrice favorable au sport de performance

Portes ouvertes du 5 Novembre 2022
Horaire 9:00 - 15:00

Programme spécial 150 ans LT

LYCÉE TECHNIQUE DE BIENNE
TECHNISCHE FACHSCHULE BIEL

150 ANS-JAHRE
1872-2022

Horloger-ère	4 ans CFC (fr)
Opérateur-trice en horlogerie	2 ans AFP (fr)
Constructeur-trice industriel	4 ans CFC (fr & all)
Dessinateurs-trices	4 ans CFC (fr & all)
Micromécanicien-ne	4 ans CFC (fr & all)
Polymécanicien-ne	4 ans CFC (fr & all)
Praticien-ne en mécanique	2 ans AFP (all)
Electronicien/ne	4 ans CFC (all)

Les papilles régionales choyées

GASTRONOMIE Déjà parsemée de bonnes tables, la région Jura bernois-Seeland a été agrémentée de nouvelles adresses toquées au «Gault & Millau»: l'Ours de Bellelay, la Table de l'Ours, à Prêles, et le biennois Repas.

PAR DAN STEINER

Coup d'essai, coup de maître pour Guillaume Bois. Coup de chef, devrait-on plutôt écrire. Débarqué à Bellelay voilà un an et demi avec carte blanche du propriétaire, le patron de la cuisine de l'Hôtel de l'Ours est déjà parvenu à garnir sa toque de l'une des prestigieuses «sanctions» chiffrées du «Gault & Millau», dont le contenu du guide 2023 a été officialisé ce lundi (lire aussi par ailleurs). «J'avoue ne pas encore avoir regardé. Cela me fait combien de points?» lance au bout du fil le citoyen de Goumois, France. Réponse: 13 points. «Je ne vous cacherai pas que cela représentait un objectif. Mais je suis supercontent de cette récompense.» Diplômé du Lycée Hôtelier Savoie Léman de Thonon-les-Bains et du Lycée Le Castel de Dijon, le cuisinier de seulement 27 ans estimait avoir fait le tour de l'assiette en tant que sous-chef à La Mainaz, hôtel 4* du Jura français incluant un restaurant flanqué d'une étoile au «Michelin». Alors quand l'auberge jurassienne... bernoise s'est mise en chasse d'un chef et d'une maîtresse d'hôtel, lui et sa compagne ont sauté sur cette occasion rêvée. «Nous cherchions un endroit calme, toujours dans les montagnes (ré: il a passé plusieurs années dans des établissements de Chamonix, notamment) et pas trop loin de chez nous.»

Au feeling et sans chichi

Bellelay cohabitait toutes les cases, et Guillaume Bois semble bien le lui rendre. Ce n'est pas François Vorpe, le propriétaire de l'Ours, qui dit le contraire. «C'est un super cuisinier», assure l'hyperactif entrepreneur. «Moi-même, j'adore la cuisine, mais je ne saurais même pas me faire un œuf au plat. Non, il réalise des plats originaux. C'est un homme jeune et motivé: tous les ingrédients sont réunis pour que ça se passe bien.» François Vorpe tient toutefois à le rappeler: le restaurant et le reste des offres du lieu – igloos gastronomiques, boxes à fondues, bar lounge – n'ont en aucun cas de visée élitiste. «Cette ré-



Guillaume Bois, 27 ans, est chef de l'Ours, à Bellelay, depuis un an et demi. JIMMY RAMPONI

“**l'essai de réaliser de beaux plats avec des ingrédients basiques.**”

GUILLAUME BOIS
CHEF D'UNE NOUVELLE TABLE AU «GAULT & MILLAU»

compense est un bonus inattendu, mais nous resterons quoi qu'il en soit un endroit multiculturel et pour toutes les bourses.» Un coin gastro vient par exemple d'être ouvert, mais la partie bistrot sera toujours à dispo.

Une philosophie qui sied de toute manière bien au chef tricolore, qui s'inspire des bonnes tables qu'il a garnies par le passé mais définit son propre travail «sans chichis» et «au feeling». Celles et ceux qui dégustent ses mets doivent s'y retrouver, maintient Guillaume Bois. «Avec des produits locaux. Par principe, j'essaie de réaliser de belles assiettes avec des ingrédients «basiques». A moi, du coup, de les sublimer.» Son menu chasse – pavé de cerf mariné au whisky, crémeux de marron au café et panais confit avec miel, thym et cacao – a par exemple été qua-

Un Ours peut en cacher un autre

Parmi les 870 restaurants répertoriés, deux autres établissements de la région viennent de faire leur entrée dans le livre jaune. Les deux n'ont ouvert que cette année et disposent de jeunes chefs francophones. Le premier, La Table de l'Ours, est situé dans l'hôtel du même nom, à Prêles. Le chef, **Manuel Hotz** (à droite, photo Daniel Müller), âgé de 31 ans et originaire de La Neuveville, a ouvert en mars avec sa femme, Cécile, à la boulangerie. Son entrée rapide dans le guide a surpris Manuel Hotz. Heureux et fier d'avoir obtenu 13 points, il ne veut toutefois pas se laisser griser. «J'ai déjà vu trop de cuisiniers se mettre de la pression à cause de cela.» Cette distinction, il la dédie à sa femme et à son équipe. Manuel Hotz a appris son métier au Beau-Rivage de Neuchâtel et a ensuite travaillé à la Residenz Au Lac, à Bienne, au Lokal, à l'Ecluse et au Sauvage. Il est important pour lui de travailler avec des produits frais, locaux et de saison.



«Un enrichissement pour Bienne et ses environs»

Déjà patrons du restaurant Aux Trois Amis, à Cerniaux (15 points), Cynthia Lauper et Marc Joshua Engel ont fait une entrée remarquée sur la scène gastronomique locale en ouvrant le Repas, à Bienne. Sur le toit de l'Hôtel Elite, il se consacre à la bistronomie. Sabine Nussbaumer, l'hôtesse, et le chef de cuisine jurassien, **Corentin Rérat** (photo Matthias Käser), sont à l'œuvre. Le jury du guide fait l'éloge de la nourriture du début à la fin.



«Une excellente surprise», se réjouit Corentin Rérat au téléphone. Après sa formation, ce trentenaire a cuisiné dans une auberge, au Guatemala, puis a été sous-chef Aux Trois Amis. Il explique son succès par le fait qu'il prend beaucoup de plaisir dans son travail et qu'il peut le transmettre aux clients. Ce qui rend le tenancier, Marc Joshua Engel, euphorique et fier de la performance de ses deux protégés. «Le Repas est définitivement un enrichissement pour la gastronomie de Bienne et des environs», s'exclame-t-il. **CARMEN STALDER**

lifié d'exceptionnel par deux convives comblés par leur récente visite.

Large choix dans la région

S'il s'est dit «inconsciemment» en recherche d'une première reconnaissance du type Gault & Millau, notre interlocuteur ne s'est pas fixé d'autres objectifs pour l'instant. Un plat après l'autre. «Je fais ce que j'aime et les gens commencent à venir spécialement pour ma cuisine. Je sais que je peux faire beaucoup mieux encore. Mais il ne faut pas se le cacher: cela nécessite assez de personnel à disposition et des

gens qui peuvent me suivre. Or je me dis que le travail paie toujours.»

Hormis la Table de l'Ours et le Repas (lire ci-dessus), qui entrent aussi tous deux dans la danse, le Guide 2023 contient toujours: Le Cerf et ses 16 points, à Sonceboz; Du Bourg, Bienne, qui passe de 15 à 16; Aux Trois Amis, Cerniaux, 15; Le Grillon, Les Prés-d'Orvin, 15; L'Etoile, Perrefitte, 14; L'Indus, Moutier, 13; Au D, Saint-Imier, 13; Le Palace, Bienne, 13 au lieu de 14; et Le Perroquet Vert, Bienne, 13 points également. Le Maruzzella, à Bienne en est par contre sorti.

Le cirque investit la scène de Nebia en novembre

BIENNE Le théâtre biennois accueille plusieurs compagnies circassiennes sur ses planches, à commencer par ce vendredi.

Ce vendredi, la neige recouvrira le plateau de Nebia à Bienne pour accueillir «White Out» de Piergiorgio Milano, à l'occasion de la Nuit du cirque. Un spectacle inédit qui catapulte à 7000m d'altitude pour vivre une réelle expérience de l'alpinisme. Après son interprétation dans «L'Absolu» au Silo aux côtés de Boris Gibé la saison passée, Piergiorgio Milano revient à Bienne.

Dans «White Out - jour blanc», tous les repères spatio-temporels disparaissent. Trois alpinistes s'égarant dans l'immensité vertigineuse du plateau

enneigé de Nebia. Le temps s'arrête, ou s'étire. Les frontières entre vie et mort s'évaporent dans la blancheur entre nuages et neige. Dans la narration de ce drame de montagne, «White Out» rend hommage à tous les alpinistes – les conquérants de l'inutile – qui ont disparu ou qui ont risqué de disparaître. Ascension onirique et dramatique, non seulement vers les sommets, mais aussi dans leurs profondeurs intérieures, la tempête mettra à l'épreuve l'amitié et la confiance.

Comment l'immensité de la montagne, qui n'est pas du

tout faite pour être accueillie dans la petitesse d'un théâtre, arrive-t-elle à trouver l'espace pour y prendre sa place? «On voulait construire une montagne, mais à chaque fois, ce n'était jamais assez. Il était alors clair qu'on devait puiser dans l'imagination, qui, elle, n'a pas de limites. Durant la séquence aérienne, il n'y a pas de cirque, on fait appel à des techniques d'alpinisme, et ce que l'artiste escalade, c'est le public qui l'imagine. Ce spectacle pose beaucoup de questions: on a essayé de retranscrire les matières, les couleurs et le sen-



La pièce «White Out» apportera de la neige à Bienne. ANDREA MACCHIA

timent de froid. Comment, à travers le corps, on ressent, et on fait ressentir cet état? Comment danser le froid? Même si le spectateur n'est pas alpi-

niste, chaque jour, il gravit des montagnes. La montagne ne nous fait pas face, elle est à l'intérieur de nous», confie Piergiorgio Milano.

«White Out» ne sera pas le seul spectacle de cirque du mois de novembre à Nebia. Le 19, Nebia invite «La Famiglia Dimitri in Tre» sur sa scène. Nina Dimitri, Silvana Gargiulo et Samuel Müller-Dimitri, dans une mise en scène de Masha Dimitri, font revivre le monde poétique que Dimitri a offert au monde.

Enfin, les 26 et 27 novembre, le spectacle «Pandax» sera dévoilé sous le chapiteau, au terrain Gurzelen. Dans cette pièce, cinq hommes et demi – et demi, car il y a aussi le père, qui voyage dans une urne... ils rentrent tout juste du crématore – se rencontrent vraiment, se confrontent, pour la première fois. Quoi de mieux que cinq acrobates débordants de vie pour aborder tout en légèreté la question de la mort? **C-JGA**

Informations et réservations sur nebia.ch

GROS ŒUVRE

Des maçons en colère, une situation bloquée et un vide conventionnel à éviter

Une petite centaine de maçons jurassiens ont posé leurs truelles hier pour manifester à Delémont. Le climat est tendu pour aboutir à une nouvelle Convention fixant les conditions de travail. Syndicats et patronat veulent éviter un vide conventionnel qui serait risqué, mais ne parviennent pas à se mettre d'accord.



Une petite partie des maçons de la région est descendue dans la rue hier.

PHOTO STEPHANE DESBRES

À l'issue d'une marche express à Delémont, une petite centaine de manifestants, tout de rouge vêtus et accompagnés des syndicats, ont rallié hier matin la place de la Gare pour faire du bruit et protester contre les propositions du patronat. La situation est des plus tendues en ce moment dans le gros œuvre et le génie civil, car il faut renouveler la Convention nationale qui fixe les conditions de travail, salaires et horaires. Les actions de protestations se multiplient en ce moment partout en Suisse.

Cette tension était donc palpable jusque dans le Jura. Il était en effet très difficile d'obtenir la moindre réaction chez ces professionnels du gros œuvre, méfiants et taiseux devant les journalistes. «Il faut regarder avec les syndicats», coupaient-ils, ne souhaitant pas être mis en avant.

Un manifestant gonflé

Ces personnes ont fait le choix de ne pas se rendre sur les chantiers hier et, à en croire les syndicats, la décision a été difficile à prendre. «Ils se mettent en danger. Certains patrons, notamment des



Tu vas à la manif, tu es viré.»

grands groupes, ont dit à leurs employés: «Si tu vas à la manif, tu es viré!» condamne Rébecca Lena, secrétaire régionale Unia Transjurane.

Si la police a recensé une centaine de manifestants, les maçons et autres professionnels du secteur sont bien plus nombreux dans la région. Le syndicat Unia évalue leur nombre à environ 1500 dans le canton du Jura et le Jura bernois. Anecdote qui illustre le climat tendu: un manifestant a essayé de dégonfler les pneus d'un véhicule d'une entreprise de construction qui était garé à proximité de la gare, mais la police est intervenue pour l'en empêcher.

La branche vit un moment capital. La convention collective du secteur expire en fin d'année et il faut rapidement parvenir à un accord. Mais les négociations n'aboutissent pas, syndicats et patronat semblant irréconciliables.

Points de divergence

Unia condamne en particulier le fait que les entrepreneurs exigent une «flexibilisation» du temps de travail. Le syndicat voit dans cette proposition une extension des horaires. Pour Rébecca Lena, il est injuste d'en demander encore plus à ces travailleurs qui ont déjà des conditions très pénibles, devant porter de lourdes charges ou supporter les aléas de la météo et notamment des températures toujours plus élevées en été. La syndicaliste met le doigt sur une contradiction dans les exigences des patrons. Alors qu'ils peinent à recruter, ils devraient plutôt

chercher à améliorer les conditions de travail, estime-t-elle.

Alors que globalement, les syndicats exigent un meilleur encadrement du temps de travail, les patrons sont-ils allés trop loin dans leurs propositions? Président de la section jurassienne de la Société suisse

des entrepreneurs (SSE), Yves Luchinger ne le pense pas et tient à relativiser les propos des syndicats.

Selon ce chef d'entreprise à Courroux, la SSE tient à la Convention nationale et a formulé des revendications à l'instar des syndicats durant

les négociations. Mais les syndicats ont aussitôt fait blocage sur cette proposition de «flexibilisation» du temps de travail, sans même discuter du reste, regrette-t-il.

Un avantage?

Si les syndicats contestent principalement le fait que les employés pourraient travailler jusqu'à 58 h par semaine, Yves Luchinger relève au contraire que le temps de travail maximal se montera à 48 h par semaine et que les dix heures restantes seront consacrées au temps de trajet. Un tel cas de figure serait exceptionnel en Suisse et inexistant dans le Jura, relève-t-il.

Yves Luchinger ne pense pas ailleurs pas que cette proposition détériore les conditions de travail, puisque le temps de travail annuel ne changera pas, car les employés pourront compenser ces heures de travail. La SSE considère même que ce nouveau modèle permettra un meilleur équilibre entre vie professionnelle et privée.

BENJAMIN FLEURY

Le risque d'une concurrence déloyale en 2023

Le syndicat Unia et la Société suisse des entrepreneurs s'accusent mutuellement de bloquer la situation. Les deux parties veulent pourtant éviter un vide conventionnel en 2023 qui serait accompagné d'une absence de règles, et d'un risque de favoriser la concurrence déloyale, voire le dumping salarial. Pour rappel, avec la Convention actuelle, tous les employeurs, d'où qu'ils viennent, ont l'obligation d'appliquer en Suisse les mêmes salaires et les mêmes horaires.

De son côté, Claude-Henri Schaller, chef du Service cantonal de l'économie et de l'emploi, rappelle que l'État jurassien a toujours soutenu

le partenariat social. Ne pas avoir d'accord dans le secteur de la construction serait un scénario extrême. Dans le pire des cas, il appartiendrait à la Commission tripartite de réaliser des contrôles salariaux dans les branches qui ne disposent pas de convention collective de force obligatoire, de demander des corrections de salaires et de proposer une mesure d'accompagnement en cas de sous-enchère salariale abusive et répétée, rappelle-t-il. Le Service de l'économie et de l'emploi serait également chargé de veiller à l'application de la législation fédérale sur le travail, notamment en matière de santé et de sécurité au travail.

BFL

Quatre entrées dans le «Gault & Millau» 2023 Une manifestation en plus de la pétition

GASTRONOMIE Toujours très attendue et autant commentée, la sortie du *Gault & Millau* est officielle depuis hier. Le guide 2023 recense 870 restaurants à travers la Suisse. Un record!

Quatre nouvelles tables de la région sont parvenues à sortir leur épingle du jeu. Deux dans le Jura: le Soleil à Châtillon (16 points), et la Teinturerie à Delémont (16). À relever que cet établissement avait obtenu une étoile lors de la parution, il y a un tout petit mois, du guide Michelin 2022. Les deux autres restaurants à entrer dans le *Gault & Millau* 2023 sont situés dans le Jura bernois: l'Ours à Bellelay (13) et la Table de l'Ours à Prêles (13).



Franck Giovannini: toujours 19 sur 20 à l'Hôtel-de-Ville de Crissier.

ARCHIVES

Vitalité

À l'exception du Saint-Hubert à Courchavon qui disparaît des tables (13 points en 2022) et de la Clef aux Reussilles (13), qui a changé de tenancier en juin, toutes les tables du Jura historique conservent leur rang: la Bonne Auberge (13), le Komachi (13), le Métropole (12), tous à Delémont, l'Indus à Moutier (13), la Maison Wenger au Noirmont (18), le Châteaude Pleujouse (15), Le Paysan Horloger au Boécet (14), l'Auberge du Mouton à Porrentruy (13), la Croix Blanche à Rebeuveviller (12), l'Hôtel du Cerf à Sonceboz (16), le Grillon aux Prés-d'Orvin (15), l'Hôtel-Restaurant l'Étoile à Perrefitte (14)

et le D à Saint-Imier (13). «Pour le Jura et le Jura bernois, cela démontre une belle vitalité», assaisonne Knut Schwander, responsable romand du guide *Gault & Millau*.

Note maximale jamais obtenue

Dans cette édition de 2023, six chefs obtiennent la note de 19 sur 20, faisant figure de références absolues de la gastronomie helvétique. Parmi eux: le Tramelot Franck Giovannini, à la tête de l'Hôtel-de-Ville, à Crissier (VD). Enfin, le titre de Cuisinier de l'année du *Gault & Millau* 2023 est décerné à Benoît Carcenat,

qui dirige l'Hôtel Valrose à Rougemont (VD), avec 18 points.

Pour attribuer leurs notes, les responsables du guide tiennent compte de plusieurs facteurs. La qualité et la fraîcheur des produits, le mariage des différentes saveurs, les temps de cuisson, l'accompagnement et la présentation du plat, l'équilibre d'un menu, et la constance des prestations. Le *Gault & Millau* attribue des notes allant de 12 à 20 points. Cette dernière représente «la perfection absolue».

Jamais, depuis la sortie de son édition suisse, le *Gault & Millau* n'a décerné la note maximale de 20 en un peu moins de quatre décennies.

GST

PLAN D'ÉCONOMIE

La pétition lancée il y a deux semaines pour contester le vaste plan d'économie du Gouvernement rencontre du succès. Plus de 2400 signatures ont déjà été récoltées.

Pour rappel, le collectif à l'origine de l'action, qui réunit les syndicats de la fonction publique, la Fédération interjurassienne de coopération et de développement, ainsi que l'Association jurassienne pour l'action sociale, demande le report du programme d'économie qui vise à ramener les finances à l'équilibre d'ici 2026. Ce n'est pas le principe même d'un plan d'économie qui est contesté, mais la façon dont le Gouvernement a procédé, à savoir sans concertation, relève Remy Meury, président de la Coordination des syndicats.

Une manifestation

La fonction publique et les différentes institutions partenaires de l'État ne comptent



Il faut assainir les finances jurassiennes, mais la façon de faire est contestée.

PHOTO STEPHANE DESBRES

par ailleurs pas en rester là. Une manifestation est aussi prévue. Elle devrait se tenir avant la fin du mois et peut-être bien le 23 novembre devant le Parlement jurassien, relève Remy Meury. Des réflexions sont toujours en cours.

Pour le syndicaliste, l'actualité – et notamment le possible départ de BAT et les potentiels chutes des contributions de la Banque nationale suisse – montre d'ailleurs la nécessité de se remettre autour de la table pour un vrai plan structurel.

BFL

Un magasin sous conditions

PRÊLES Un projet oppose la Bourgeoise locale à Patrimoine bernois. En cause: le permis de construire.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

Les fronts se durcissent autour de la construction d'un magasin Coop. L'enseigne veut s'installer proche du camping, notamment avec l'aménagement de 37 places de stationnement. La section Jura bernois de Patrimoine bernois s'est opposée au projet en 2019 lorsqu'il a été lancé. La Préfecture n'est pas entrée en matière, voilà pourquoi l'organisation de protection du patrimoine a fait recours à la décision.

«Notre rôle est d'examiner toutes les demandes de permis de construire concernant les zones sensibles lors du dépôt», explique Pierre-Yves Moeschler, président de la section Jura bernois de Patrimoine bernois, au micro de Canal 3. L'organi-

sation peut également être un interlocuteur au moment de la demande: «Nous préférons que les promoteurs du projet s'approchent de nous avant de déposer un permis de construire. En effet, notre commission est composée d'architectes à même de donner les conseils utiles et ainsi d'éviter les blocages juridiques.»

En attente de réponse

Cette volonté évite généralement de devoir s'opposer à un projet et le report de la construction. Au niveau de l'argumentaire, Pierre-Yves Moeschler affirme que «les bases légales pour la construction d'un centre commercial et ses parkings ne sont pas là». Autrement dit, l'argument est principalement juridique. «Le plan de

quartier ne prévoit pas ce type de développement. La commune, elle-même, s'est fixé ces limites suite à une votation populaire. Ce plan de quartier a été défini en accord avec l'Office cantonal de l'aménagement du territoire», précise-t-il. Du côté de la Bourgeoisie de Prêles, propriétaire du terrain, la volonté est davantage à l'avancée plus rapide du projet. Ceci, notamment parce qu'elle souhaitait agrandir la réception du camping tout en avançant sur le dossier du magasin d'alimentation. «Nous espérons qu'une décision de l'autorité cantonale concernant le recours arrive d'ici à la fin de l'année. Si elle est favorable, j'espère que nous pourrions reprendre les travaux avec la Coop dès le printemps 2023»,



L'agrandissement du camping est déjà en cours, le magasin Coop doit encore patienter. ULRICH KNUCHEL

explique Vincent Giauque, président de la bourgeoisie. Il sait toutefois que «les procédures doivent prendre le temps qu'il faut». Reste que rien n'est couru d'avance et que le recours

pourrait évidemment être rejeté. «Evidemment, nous ne sommes pas à l'abri d'une telle situation. Nous étudierons les considérants, même si j'avoue que je suis plutôt optimiste sur le fait que nous aurons gain de

cause et que notre recours sera retenu», avance Pierre-Yves Moeschler. Enfin, Vincent Giauque «ne comprend pas pourquoi Patrimoine bernois fait recours alors que Pro Natura n'a pas bougé».

PUBLICITÉ

La Residenz Au Lac - un employeur polyvalent à proximité immédiate de la gare de Bienne



La Residenz Au Lac est une institution qui offre un chez-soi aux personnes âgées. Selon leurs besoins, les seniors vivent de manière autonome dans les 99 appartements ou dans une chambre individuelle du département des soins. Ils choisissent la Residenz Au Lac comme lieu de domicile, notamment en raison de la sécurité offerte, de la cuisine raffinée, de la large gamme de services ainsi que de la situation centrale au cœur de la ville de Bienne. Le lac, la gare et le centre-ville sont accessibles en quelques minutes à pied. L'avantage du site est également un atout majeur pour la centaine de collaborateurs.



Depuis un peu plus de deux mois, Julie Gerster est la responsable RH de la Residenz Au Lac. Elle vient d'obtenir avec succès l'examen professionnel de gestionnaire RH avec certificat HRSE, avec les meilleures notes. Elle nous parle de sa période d'initiation, du manque de personnel qualifié dans l'ensemble de la branche et de ce que cela représente pour elle de travailler à la Residenz Au Lac.

Julie Gerster, vous êtes-vous bien adaptée à la Residenz Au Lac?

Oui, absolument. Il a d'abord fallu beaucoup écouter et apprendre à connaître les tâches et bien sûr les collègues

de travail. La culture du tutoiement entre les collaborateurs m'a aidée à me sentir entre de bonnes mains. Périodiquement, j'ai eu des entretiens d'évaluation avec ma supérieure, au cours desquels j'ai pu discuter directement de mes incertitudes et de mes questions. J'ai rapidement pu prendre en charge des projets RH de manière autonome, ce qui m'a beaucoup plu.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement à la Residenz Au Lac?

La culture d'entreprise place l'homme et ses différentes forces au centre. Nous nous appuyons continuellement sur ses points forts. Chaque collaboratrice et chaque collaborateur a la possibilité d'évoluer. La formation et le développement sont activement encouragés et soutenus. La Residenz Au Lac a également à cœur de jouer un rôle de premier plan dans les innovations et les nouveaux projets et est très favorable aux nouvelles tendances. C'est ce qui rend le travail si passionnant dans cet établissement.

A la Residenz Au Lac, nous sommes plus qu'une résidence pour personnes âgées. L'offre de séminaires et d'événements avec les trois restaurants s'adresse aux entreprises, aux associations ou aux groupes qui organisent leurs événements dans notre maison. C'est en outre attrayant pour nous, les collaborateurs, car nous nous adressons ainsi à différents groupes de clients. Pour les seniors, cela signifie qu'il se passe toujours quelque chose et qu'il y a un bon mélange de public.

Parlez-nous des valeurs de votre entreprise.

Nos actions et notre collaboration sont basées sur des valeurs communes. Celles-ci ont été élaborées avec tous les collaborateurs et sont soutenues en conséquence. Les va-

leurs clés sont par exemple la confiance mutuelle, l'estime, une communication ouverte et un fort esprit d'équipe. Ces valeurs créent un fort sentiment d'appartenance. Avec des collègues de travail de plus de seize nations, nous sommes une entreprise multiculturelle et les valeurs sont notre dénominateur commun.

Que fait la Residenz Au Lac en ce qui concerne la pénurie de personnel qualifié?

Le manque de personnel qualifié, notamment dans le domaine des soins et de la restauration, est une réalité inquiétante. Conscients que la formation de la relève est essentielle pour le développement de nos métiers, nous engageons chaque année de nouveaux apprentis. Les apprentis d'aujourd'hui sont les collaborateurs de demain. De même, nous nous efforçons de rendre les emplois à la Residenz Au Lac aussi attrayants que possible et d'offrir des perspectives aux collaborateurs. La possibilité d'horaires flexibles, le travail à temps partiel et l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle sont également essentiels à la pérennité de nos métiers. Nous nous engageons en ce sens.

À propos de l'entreprise
www.residenz-au-lac.ch

Nombre de salariés: 110, dont 15 apprentis.

Recrutement: nous sommes toujours à la recherche de collaborateurs motivés. Ainsi, nous recrutons de nouveaux talents dans les domaines des soins, de la restauration, de la logistique et de l'administration. Nous développons notre entreprise sur la base de valeurs fortes et faisons de l'engagement de chacun l'une des conditions fondamentales de la réussite de tous.

Vous êtes intéressé(e)? Contact pour votre candidature:
job@residenz-au-lac.ch

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods

La Foire de Diesse a tenu toutes ses promesses sous un soleil radieux



Et que valsent les citrouilles !

Halloweenesque ! La Foire de Diesse s'est déroulée lundi 31 octobre dans des conditions optimales, puisque de bon matin déjà, le soleil dardait les stands de ses chauds rayons.

Des stands qui regorgeaient de délicieuses spécialités locales et de magnifiques objets faits main. Organisée par le GAD (Groupe d'Animation de Diesse), cette foire ressemblait beaucoup aux versions d'antan, quand tout le monde attendait cet événement avec impatience. Il y avait d'ailleurs foule qui se pressait entre les stands, tout au plaisir de pouvoir échanger et se retrouver l'espace de cette journée.

"Nous avons eu beaucoup de plaisir à organiser cette foire et tous les retours étaient enthousiastes et positifs", s'est réjoui Florence Jeanneret. Elle qui tenait stand et faisait partie de l'organisation a dû courir quelquefois, mais cela n'a aucunement altéré sa bonne humeur légendaire.

"Nous avons organisé pour la première fois un concours en déposant sur chaque stand une coloquinte avec une lettre. Le but était que les visiteurs aillent de stand en stand afin de tout découvrir et puissent ensuite composer la phrase mystère pour tenter de remporter un prix."

Au total, ce ne sont pas moins de 30 prix en espèces qui ont récompensé les participants, tout au plaisir de repartir avec leur lot : des caramels ici, une tarte aux noix là. Goûteuses spécialités qui faisaient écho à la cantine qui a dû trouver une solution en urgence et se rabattre sur du jambon en lieu et place des poulets grillés qui ont été tous vendus en un clin d'œil.

Même constatation le soir pour le CP Plateau, qui proposait pour la première fois une raclette à l'heure du souper. Sur les 200 raclettes commandées, 170 ont été vendues. Les gens ont donc bien joué le jeu : soit ils sont restés pendant toute la foire, soit ils sont revenus en fin d'après-midi, alors que certains ont décidé, après leur journée de travail, d'en faire encore un tour à la foire.

"Notre disco sirop d'Halloween a attiré de nombreux enfants", poursuit Fabienne Gerber, présidente du GAD. "Et tous les bonbons ont disparu à vitesse grand V ! De plus, il y avait plusieurs enfants déguisés, cela donnait une ambiance qui s'accordait parfaitement avec le thème choisi."

Du côté des animations pour les plus grands, le deuxième concert des Hermanos Perdidos à 18h30 dans l'herbe jouxtant le Battoir a suscité beaucoup de réactions. Alors que certains n'ont pas hésité à faire quelques pas de danse, d'autres reprenaient en rythme les refrains, tout à l'esprit de la fête et à la joie d'être ensemble.

Une réussite sur toute la ligne donc pour cette cuvée 2022, qui restera dans les annales comme la foire de Diesse de l'été indien, tant la température était clémente et agréable. De nombreuses personnes n'ont d'ailleurs pas hésité à tomber la veste et à déambuler entre les stands en t-shirt.

Déjà agendée, la prochaine édition de la foire de Diesse se déroulera le lundi 30 octobre 2023, une édition que l'on espère aussi festive et réussie que celle-ci. (Photos en page 14)

Céline

Pour se sauver, le FCLNL doit réapprendre à gagner

FOOTBALL 2e ligue: lanterne rouge à mi-parcours, La Neuveville-Lamboing entend vite digérer un automne saumâtre pour mieux décoller au printemps. Le point avec son coach.

PAR GRÉGORIE MOSIMANN

Lanterne rouge au moment de prendre ses quartiers d'hiver avec seulement sept points au compteur en 13 matches (sept nuls, six défaites), le FC La Neuveville-Lamboing escomptait une trame plus plaisante pour le premier chapitre de son histoire en 2e ligue. Eh bien non. Il doit se résoudre à digérer un automne dénué de succès aux saveurs plutôt fades. Fermement cantonné en position de relégable, le club de Saint-Joux et de Jorat a vite compris la rudesse de la tâche dévolue au néo-promu.



Pierrot Mathez, le populaire entraîneur de La Neuveville-Lamboing, se montre à la fois réaliste et optimiste. STÉPHANE GERBER

“ Nous aurions souhaité surfer sur l'euphorie de l'ascension, mais il faudra désormais s'accrocher et réapprendre à gagner. ”

PIERROT MATHEZ
COACH DE LA NEUVEVILLE-LAMBOING

«On ne peut évidemment pas être satisfait de nos résultats. On ne s'attendait certes pas à terminer dans le trio de tête, mais c'est néanmoins difficile. Et cette place ne fait que refléter la réalité de nos performances», admet sans fard l'entraîneur Pierrot Mathez.

Un point faible à travailler

Cela étant, la déception du staff technique s'accompagne de quelques frustrations. De celles sur lesquelles s'appuyer. Car de la frustration à la rébellion, il n'y a parfois qu'un pas. Jamais dépassé, à l'exception d'un revers à domicile face à Lyss (1-5), le FCLNL a toujours su tenir la dragée haute à l'adversaire. Il a accroché le leader Aarberg (0-0) et ne s'est incliné que d'un but en Ajoie face à

son dauphin Porrentruy (1-0). Il passera l'hiver à trois unités seulement de la barre. Si loin et si proche à la fois.

«Il y a de quoi éprouver bien des regrets. J'ai le sentiment que les gars bossent beaucoup, mais qu'ils ne sont pas récompensés à leur juste mesure. Et pourtant, il manque peu de choses», s'agace l'ancien mentor de Bienne II et de Grüns-tern, notamment.

Pour inverser rapidement la tendance et combler enfin ces petits riens qui pourraient devenir un grand tout, Pierrot Mathez prépare une riposte qui s'opérera dès la reprise. Il a identifié les carences, mais également le potentiel d'amélioration. Diantre, le FCLNL n'a pas patiemment attendu la promotion 16 années durant

pour qu'on ne lui laisse humer l'air de sa nouvelle catégorie de jeu que le temps d'une visite éclair.

«La concrétisation est notre talon d'Achille. Il s'agira donc de beaucoup travailler cet aspect durant l'hiver. Il faudra également nous montrer plus constants, notamment en ce qui concerne l'engagement physique sur la durée d'une rencontre», fait remarquer le technicien biennois.

Julien Stalder et ses camarades débiteront la préparation dès le 18 janvier. Les matches amicaux suivront un mois plus tard. Enfin, un camp d'entraînement est prévu début mars en Espagne. «Au niveau du rythme, on a vu qu'on tient la route. Il y a évidemment des éléments à travailler, mais le

potentiel est là et nous croyons plus que jamais à nos chances de maintien», souligne Pierrot Mathez avec détermination.

A 110% pour se sauver

A la reprise, le FCLNL s'attachera successivement à Diaspora, Moutier, Weissenstein et Lyss, soit toutes les formations présentement classées entre les 3e et 6e places. Une reprise plutôt corsée, histoire d'aborder rapidement le vif du sujet. «Il faudra d'emblée être à notre affaire. A 110% même. De toute façon, ce sont surtout contre les équipes de bas de classement que nous avons égaré le plus de points lors du premier tour», relève judicieusement Pierrot Mathez. Le club accueillerait volontiers un ou

l'autre renfort à Noël. Il ne se fait pourtant guère d'illusions quant à la perspective d'enrôler un ou deux joueurs. Mais il faut quand même bien admettre que nous ne sommes pas très sexy sur le marché des transferts», badine Pierrot Mathez. Après avoir tant lutté pour accrocher une promotion, le FCLNL va devoir maintenant s'arracher pour éviter de retourner en 3e ligue.

Les objectifs diffèrent, mais l'investissement vital reste identique. «C'est le foot», termine en souriant le technicien de Saint-Joux et de Jorat. «Nous aurions souhaité surfer sur l'euphorie de l'ascension, mais il faudra désormais s'accrocher et réapprendre à gagner.»

RÉSULTATS & CLASSEMENTS

FOOTBALL

COUPE DE SUISSE

8es de finale
Wohlen (1re) - Servette ap 2-5

Tirage au sort des quarts de finale (28 février-2 mars): Rotkreuz (1re ligue) - Servette, Thoune/Lucerne - Young Boys, Sion - Lugano, Saint-Gall - Grasshopper/Bâle.

2^e LIGUE INTER

Groupe 2
Châtel-St-Denis - La Tour 7-3

1. Courtételle	12	8	4	0	21-7	28
2. Team Vaud M21	12	8	3	1	35-9	27
3. Châtel-St-Denis	12	7	3	2	27-15	24
4. Besa	12	7	1	4	38-20	22
5. Guin	12	6	2	4	29-27	20
6. FCTT	12	6	2	4	22-23	20
7. La Tour	13	6	2	5	25-28	20
8. Muri-Gümligen	11	5	4	2	23-19	19
9. Erguël	11	5	2	4	26-16	17
10. Ajoie-Monterri	12	5	2	5	19-24	17
11. Farvagny/Ogoz	11	5	1	5	26-20	16
12. Prishtina	12	3	2	7	17-28	11
13. CS Romontois	12	2	3	7	11-23	9
14. Spiez	12	2	0	10	15-35	6
15. Matran	12	1	3	8	11-32	6
16. Fribourg	12	1	2	9	13-32	5

Samedi 12 novembre. 16h: Muri-Gümligen - Farvagny/Ogoz. 17h: Besa - Prishtina. 18h: Matran - Guin. Dimanche 13 novembre. 14h: Spiez - Team Vaud M21. 15h: Courtételle - Tavannes/Tramelan, CS Romontois - Fribourg.

HOCKEY SUR GLACE

KARJALA CUP

Suisse - Finlande tab 3-2
République tchèque - Suède 1-4

Demain

11h30 Suède - Suisse
15h30 Finlande - République tchèque

Dimanche

11h30 République tchèque - Suisse
15h30 Finlande - Suède

1. Suède	1	1	0	0	4-1	3
2. Suisse	1	0	1	0	3-2	2
3. Finlande	1	0	0	1	2-3	1
4. Tchéquie	1	0	0	1	1-4	0

2^e LIGUE

Groupes Ouest 1 et 2

Bulle - Château-d'Oex hors-délais

Aujourd'hui

20h50 Trois-Chêne - Bulle

Demain

17h00 Fr.-Montagnes II - Vendlincourt

17h15 Rarogne - Meyrin

20h30 Château-d'Oex - Trois-Chêne

21h00 Neuchâtel YSL - Star Chx-de-Fds

Groupe 1

1. Star Chx-Fds	8	4	2	0	2	38-26	16
2. Fleurier	8	5	0	0	3	34-22	15
3. Vendlincourt	7	4	0	1	2	31-33	13
4. Neuchâtel	8	4	0	1	3	38-45	13
5. Moutier	8	4	0	0	4	32-32	12
6. Fr.-Mont. II	7	3	1	0	3	20-28	11
7. Erguël	7	1	0	1	5	20-30	4
8. Le Locle	8	0	0	0	8	12-56	0

Groupe 2

1. Meyrin	8	8	0	0	0	52-15	24
2. Villars	7	7	0	0	0	38-14	21
3. V. de Joux	8	6	0	0	2	43-15	18
4. Rarogne	8	4	1	0	3	54-29	14
5. Monthey	8	2	1	1	4	18-29	9
6. Ch.-d'Oex	6	1	0	1	4	21-23	4
7. Trois-Chêne	6	0	1	0	5	18-50	2
8. Bulle	6	0	0	1	5	16-38	1

TENNIS

BILLIE JEAN KING CUP

Glasgow. Tournoi final. Groupe A:
Canada - Italie 3-0. Classement: 1. Suisse et Canada 1 match/1 victoire. 3. Italie 2/0. Dernier match: Suisse - Canada (vendredi à 12h).

EN BREF FOOTBALL

Les nouvelles dates d'Erguël

Les deux matches de 2e ligue inter récemment reportés du FC Erguël ont été refixés, inversés et déplacés en d'autres lieux, sur des terrains synthétiques. Erguël - Ajoie-Monterri aura lieu le mercredi 16 novembre à 20h15 à Bienne, tandis que Muri-Gümligen - Erguël se jouera le mardi 22 novembre à 20h à Berne. Quant à la partie Erguël - Besa du dimanche 27 novembre, elle se disputera le jour d'avant, le samedi 26 novembre, à 18h30 à Bienne. **ECH**

Nsame sélectionné

Le Cameroun a dévoilé sa sélection de 26 joueurs pour la Coupe du monde au Qatar. Trois visages bien connus en Suisse, Jean-Pierre Nsame (Young Boys), Mouni Ngalameu (ex-YB)

et Gaël Ondoua (ex-Servette) font partie des heureux élus. Les «Lions indomptables», qui entameront ce Mondial face à la Suisse le 24 novembre, s'appuieront sur leurs cadres Frank Zambo Anguissa et Eric Maxim Choupo-Moting, en très grande forme ces derniers temps. **ATS**

HOCKEY SUR GLACE

Maillard repart au LHC

Prêté au HC Bienne jusqu'à la pause de novembre, l'attaquant Guillaume Maillard a réintégré jeudi l'effectif lausannois, annonce le club vaudois sur son site. Auteur de deux buts et deux assists en 13 matches de championnat sous le maillot seelandais, Maillard a repris l'entraînement à la Vaudoise Aréna. «En accord avec le règlement de la SIHF», écrit le LHC, «le joueur de 24 ans sera éligible dès le samedi 19 novembre pour le match à Zoug.» **ECH**

PUBLICITÉ

Un travail qui a du sens

Vous cherchez un nouveau défi professionnel? Alors envoyez-nous votre candidature dès maintenant et soutenez les personnes âgées dans leur vie quotidienne afin qu'elles puissent vivre chez elles le plus longtemps possible.

Senevita Casa Biel-Seeland
Rue de Madretsch 16, 2503 Bienne
Téléphone 032 365 61 11, www.senevitacasa.ch/biel

senevita Casa
Biel-Seeland

Carole Perrot propulsée au milieu des pros

CROSS-TRIATHLON La championne de Prêles a bouclé une très remarquable saison, au terme de laquelle on lui a demandé de monter en catégorie Elites, notamment suite à son titre de championne du monde.

PAR SÉLIM BIEDERMANN

Carole Perrot est trop forte en comparaison des autres athlètes amateurs. Les dirigeants du circuit Xterra, soit celui de référence en cross-triathlon, ont ainsi prié la championne de Prêles, et ce pour la seconde année consécutive mais cette fois-ci avec bien plus d'insistance, de monter en catégorie Elites. C'est comme cela que, en 2023, cette maman de deux enfants âgée de 43 ans, secrétaire à Bienne, régnera au beau milieu de celles qui pratiquent la discipline de manière professionnelle.

La faute surtout à l'outrageuse domination de Carole Perrot du côté de Molveno, dans les Dolomites italiennes, le 1er octobre dernier. Après deux Mondiaux ratés, à Edmonton en 2020 et Hawaï en 2021, pour cause de pandémie de Covid, elle n'a pas manqué de claquer un sacré chrono aux récents championnats du monde et de triompher en Age Group – toutes catégories d'âge confondues. Elle a fini l'épreuve quelque huit minutes avant sa première poursuivante, ce qui aurait correspondu à une 9e place en Elites. «Ça fait un peu prétentieux, mais, maintenant, j'ai toujours un petit peu trop d'avance sur mes concurrentes», sourit, presque gênée, Carole Perrot. «Et les responsables du Xterra ne veulent pas ça, ils visent une cohérence de temps.»



Je me disais que ce n'était pas compatible avec le fait d'être maman.

CAROLE PERROT
CHAMPIONNE DU MONDE EN AGE GROUP

Où comment la Jurassienne bernoise va se retrouver dans le wagon des «meilleures mondiales», glisse-t-elle, on ne peut plus réjouie. «Les choses se déroulent parfois sans qu'on les provoque. C'est une opportunité qui m'est offerte, et je suis la première à vouloir essayer de me lancer! On marque une étape de sa vie en réalisant cela. Et je vais aussi pouvoir m'améliorer avec ce nouveau challenge, qui



Chez les amateurs, Carole Perrot a écrasé la concurrence lors des récents championnats du monde de Molveno, en Italie. LDD

me donne un moyen d'évoluer. J'aurai de quoi batailler. Si je peux décrocher des top 10, ce sera déjà de super performances.»

Aujourd'hui, Carole Perrot déborde d'enthousiasme, alors qu'elle avait dans un premier temps réchigné à rivaliser avec les pros. En une année, son point de vue a changé. «Quand on m'avait demandé de passer en Elites, à la fin de la saison dernière, j'avais refusé parce que je me disais que ce n'était pas compatible avec le fait d'être maman. J'ai une sagesse naturelle qui me fait résonner pour que tout se déroule au mieux. Mais il est vrai que mes enfants sont grands, désormais, ils ont 17 et 14 ans. Et, finalement, je n'aurai pas de contraintes en plus, ça restera maîtrisable. Il n'y aura pas davantage de courses ni d'entraînements, bien que je vais axer ceux-là beaucoup plus sur le Xterra, sur la technique.»

«Je fais du sport pour moi, pas pour brandir des trophées»

Même si Carole Perrot a de nouveau cartonné cette saison en cross-triathlon, elle ne le pratique, pour rappel, que depuis le printemps 2021! Lorsque les courses au format traditionnel – sur la distance olympique – ont fait défaut, situation alors liée au coronavirus, elle s'était rabattue sur les épreuves hors des tracés goudronnés. «Parfois, le hasard fait bien les choses. Je suis contente d'avoir découvert cette discipline, je me sens à ma place. C'est vraiment génial que cela se passe comme ça», lance au comble du bonheur la polyvalente sportive du plateau de Diesse, qui n'a de surcroît débuté dans le triathlon qu'en 2014...

Un bémol, toutefois: il sera bien plus ardu de monter sur les podiums internationaux en se mesurant à des athlètes dont c'est le métier et qui n'ont d'autre préoccupation majeure que de performer tout au long de l'année. «C'est clair que ça va changer! Mais je fais du sport pour moi, pas pour brandir des trophées», coupe Carole Perrot. Sauf que son talent la rattrape. «Je suis néanmoins fière de ce que j'ai accompli, étant donné que c'était déjà du haut niveau», ajoute cette grande championne. Qui n'a certainement pas fini de faire parler d'elle.

«C'était une saison vraiment exceptionnelle, tous mes objectifs ont été atteints»

Au bout d'une saison de tous les superlatifs pour Carole Perrot trône en exergue son titre mondial, qui a ponctué de magnifique manière son palmarès 2022. Au sein duquel figure aussi un sacre européen, en Xterra également. Dans sa catégorie d'âge (40-44 ans), par contre, ce qui correspond à un 3e rang en comptant toutes les participantes de cette épreuve, qui s'est tenue à la mi-août, en Tchéquie, à Prachatice. La sympathique championne de Prêles a ainsi fait mieux sur la scène planétaire qu'à l'échelle continentale. «Aux Européens, c'était un tout autre type de terrain», s'empresse-t-elle de préciser. Le tracé s'avérait en effet moins exigeant que début octobre en Italie, et Carole

Perrot se montre davantage à l'aise dans la difficulté... «Aux championnats du monde, c'était trash!» développe-t-elle. «En VTT, il y avait notamment une très longue montée. Elle s'apparentait vraiment à un champ de bataille, avec beaucoup de boue due aux nombreuses reconnaissances effectuées par les concurrents. Et comme je suis légère mais puissante, ils sont productifs, mes coups de pédale! Plus c'est dur physiquement, plus je sors du lot en général.»

Presque toujours au sommet en Suisse

Plus près de chez nous, «l'ouragan» Carole Perrot a en outre presque tout emporté sur son pas-

sage. Sur la distance olympique, elle a décroché le titre national dans sa catégorie d'âge courant septembre, à Lausanne. En cross-triathlon, elle s'est classée derrière Loanne Duvoisin aux championnats de Suisse – où aucune distinction n'est établie entre professionnels et amateurs –, malgré une chute en VTT lui ayant écrasé une côte. Cette performance de la quadragénaire du plateau de Diesse, enregistrée au mois de juin à la Vallée de Joux, est ainsi remarquable, sachant que la vainqueur neuchâteloise n'est autre que la vice-championne du monde 2021 du circuit Xterra en Elites.

Et en cross-triathlon toujours, Carole Perrot a terminé au sommet du classement général

annuel des séries suisses, dans sa catégorie d'âge. Par ailleurs, sur le plan régional, elle a sans aucune surprise remporté les 3athlon Juras-sic Series, soit l'ancien Championnat jurassien de triathlon. «C'était une saison vraiment exceptionnelle, tous mes objectifs ont été atteints», se félicite la Jurassienne bernoise, avec modestie, comme d'habitude. Carole Perrot ne manque d'ailleurs pas de souligner le mérite qui revient au Neuchâtelois Bernard Maréchal, son coach. «Ces succès sont aussi le fruit d'un travail de planification, avec une avalanche de dates et par conséquent un agenda compliqué à gérer. Et d'entraînement», salue-t-elle.



Le comité du Conseil des seniors a profité de la sortie des aînés de septembre et de la Foire d'automne (photo) pour se faire connaître. LDD

Pour sonder les aînés avant de les fédérer

MOUTIER Un questionnaire diffusé auprès des gens concernés va être dépouillé, avant que le Conseil des seniors puisse attirer des adhérents.

PAR DAN STEINER

Quelles activités souhaiteriez-vous participer (sport, culture, bricolage, atelier informatique ou d'écriture, rencontres, danse, etc.)? Avez-vous l'impression de bien connaître toutes les offres de services et de loisirs qui existent déjà en faveur des seniors? Avez-vous des préoccupations ou besoins dans votre vie quotidienne à Moutier? Voilà un échantillon de questions posées aux aînés de la cité prévôtise par le «nouveau» Conseil des seniors, qui s'est créé cet été. Distribué autant que faire se peut aux personnes concernées, ce questionnaire devait revenir au comité de ladite association ce mardi même.

Un tiers de la population

«En règle générale, une fois qu'une motion est acceptée par le Conseil de ville, nous ne nous intéressons plus trop à son achèvement.» Dans les divers de la dernière séance du Législatif, fin octobre, l'élu PSA Patrizio Robbiani a ainsi tenté de tenir l'assistance informée du suivi de son intervention, lancée il y a désormais plus de trois ans, le 28 octobre 2019, et cosignée par ses collègues de parti. Celle-là chargeait le Conseil municipal de créer une telle association. «J'ai 63 ans cette année, et j'en avais 60 à ce moment-là, un âge où je me

sentais concerné», se souvient Patrizio Robbiani. «Quand vous êtes conseiller de ville, on vous sollicite sur différents sujets.» Créer une organisation de seniors, capable de les aiguiller tout autant que les faire participer aux décisions municipales ou en sortir certains de la solitude: tel est le but recherché par l'ancien député au Grand Conseil et ses collègues du comité, qui s'est réuni une fois par mois depuis leur première séance du 27 juin dernier. «Notre premier projet a en effet consisté à élaborer ce questionnaire pour cibler les besoins et intérêts de nos aînés. Pour rappel, les seniors dès 60 ans représentent un tiers de la population de Moutier», note notre interlocuteur.

Qui, avec la quinzaine de membres déjà actifs, s'attellera dès à présent à synthétiser toutes ces réponses, histoire de baliser au mieux le futur de la nouvelle entité. Un forum, début 2023, devrait ensuite être organisé pour présenter aux aînés les organisations à leur disposition, que ce soit Pro Senectute, les offres sécuritaires ou encore médicales.

Parmi toutes les raisons qui motivent Patrizio Robbiani, président, et son comité, mais également les autres groupements de ce type dans la région, il cite le côté informatif du Conseil. «Beaucoup de personnes, a fortiori d'aînés, ne connaissent pas

leurs droits. Certains pourraient par exemple être éligibles pour différentes prestations, notamment financières, et ne le savent pas.» Pire, d'aucuns seraient conscients de ce manque d'informations mais n'osent simplement pas demander.



Certains aînés auraient droit à des prestations, notamment financières, mais ne le savent pas ou n'osent pas demander.»

PATRIZIO ROBBIANI
INITIATEUR DE LA CRÉATION DU CONSEIL DES SENIORS ET DÉSORMAIS PRÉSIDENT

On le sait, une partie des personnes qui franchissent le fameux cap de la retraite plongent parfois dans un grand vide, en raison d'une coupure trop nette. La vie sociale auparavant liée à leur carrière professionnelle s'érode et elles se retrouvent seules. D'autres ne parviennent pas à combler ce manque soudain d'occupation quotidienne. «Ce Conseil touche évidemment plusieurs domaines», poursuit Patrizio Robbiani. «Certaines personnes auraient envie d'aller se promener mais renoncent. Peut-être sauteront-elles le pas si des sorties régulières sont or-

ganisées. On sait qu'il est plus facile de participer en groupe.»

Dynamisme et jeunesse

Pourquoi cette fédération d'aînés – apolitique, précise Patrizio Robbiani – ne concerne-t-elle pas que les 65 ans et plus? «Après discussion, il est apparu clairement que l'on fait partie des seniors depuis 60 ans déjà. C'est à partir de ce moment que l'on prépare justement sa retraite. Ce Conseil peut donc également intéresser ces personnes-là ou celles qui ont pris une retraite anticipée, comme c'est mon cas d'ailleurs», sourit l'ancien employé des Chemins de fer fédéraux, durant pas moins de 41 ans.

«Nous ne sommes plus au début des années 1900, où l'on considérait les seniors comme des personnes très âgées et arrivant en fin de vie», rappelait-il dans le texte de sa motion, finalement acceptée sous forme de postulat. «Aujourd'hui, les seniors ont une place majeure dans notre société. Ils sont dynamiques, sportifs et bénévoles dans de nombreuses associations.» Patrizio Robbiani et son comité imaginent justement des collaborations occasionnelles avec la jeunesse de la ville. Des rencontres intergénérationnelles ou un cours d'informatique contre un d'histoire, pourquoi pas? On vous laisse choisir qui donnera lequel.

EN BREF

LAMBOING

Quatre femmes, quatre histoires

Rahab, Ruth, Bath-Sheba, Marie: quatre femmes qui ont chacune leur histoire propre, mais qui, malgré le temps qui les sépare, sont incluses dans une même généalogie. Les responsables des Petits-déjeuners contacts Plateau de Diesse ont invité la conteuse Marie Ray pour parler de cette lignée de femmes. Cette autrice de romans pour enfants se dit aussi passeuse d'histoires au détour de votre chemin. Il sera possible de l'écouter ce jeudi 17 novembre, de 9 à 11h, à la Salle du Cheval-Blanc, à Lamboing. Inscriptions jusqu'au 14 novembre au 032 315 15 92 ou petitdej.plateaudiesse@gmail.com. **UK**

ORVIN

En avant pour le carnaval

Vendredi 11.11 à 19h11, la place du village a vibré au son de la Tschuni-Clique qui a ouvert officiellement la saison du carnaval. Les quelque 40 musiciens ont assuré l'ambiance sous la direction du tambour-major, Quentin Schwab, et dans la fumée des bougies finlandaises. A la question quel sera le costume 2023, Nicolas Aufranc, président de l'ensemble, a répondu «la forêt». Les Orvinois ont festoyé jusque tard dans cette première soirée carnavalesque. Rendez-vous est donné au 4 mars avec le traditionnel cortège et sa soirée masquée. **JCL**

PÉRY

Un bazar au profit des handicapés

La Communauté catholique des villages de Péry-Reuchenette a organisé samedi traditionnel bazar au profit d'institutions d'enfants handicapés de la région. En ouverture, le McBoreStone Pipe Band (cornemuse et batterie) a ouvert l'appétit des visiteurs. Puis, la FSGF de Péry et son groupe de pupilles ont présenté un spectacle gymnique avant de laisser la place à la clique des Goudhubu Quaker et Gais Follos. L'après-midi s'est terminé par le traditionnel match au loto, source qui alimente l'aide aux institutions pour enfants handicapés. **JCL**

SONCEBOZ-SOMBEVAL

Carton plein pour le marché



Vif succès pour l'équipe de la présidente, Jane Gerber, samedi dernier à l'ancienne scierie de Sombeval, devenue trop exiguë pour accueillir plus de 200 visiteurs au marché de l'Avent. Plus de 18 stands étaient installés avec des produits régionaux du terroir (photo Jean-Claude Lièvre). La majorité des exposants ont déjà réservé un emplacement pour 2023. **JCL**

EMPLOIS



Nous recherchons pour août 2023

- Apprenti (e) cuisinier(ère)
- Apprenti (e) agent(e) d'exploitation
- Apprenti (e) employé(e) de commerce
- Apprenti (e) gestionnaire en intendance (GEI)
- Apprenti (e) ASA
- Apprenti (e) ASSC

Nous demandons:

- Une grande motivation;
- Un intérêt manifeste pour la personne âgée;
- Une bonne capacité d'adaptation et de collaboration en équipe.

Nous offrons:

- Un établissement moderne;
- Une équipe pluridisciplinaire riche de sa diversité;
- Un encadrement formateur et familial;
- La richesse des échanges sociaux dans un cadre de vie.

Merci de bien vouloir nous faire parvenir votre candidature écrite à: **Résidence les Aliziers, Rue des Aliziers 206, 2746 Crémises** ou par e-mail à: info@les-aliziers.ch

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods



La Table de l'Ours fait son entrée au Gault & Millau

Soudée et motivée, toute l'équipe de la Table de l'Ours se réjouit de cette belle récompense et entend poursuivre sur sa lancée

Prêles - Ouverte en mars dernier, la Table de l'Ours a d'entrée de jeu séduit par son concept tout en fraîcheur, en amour de la bonne chair, et en plaisirs conjugués d'une équipe de passionnés. Moins d'une année après son lancement, la voici déjà qui fait son entrée dans la cour des grands, avec deux toques au célèbre guide Gault & Millau, et un joli score de 13 sur 20. La Table de l'Ours est ainsi le seul restaurant de l'ancien district de La Neuveville à pouvoir afficher une telle distinction.

"C'est une magnifique récompense pour toute l'équipe et une grande fierté pour nous tous" confient de concert Cécile et Manuel Hotz.

"Cependant, il ne faut pas que ce titre nous mette inutilement la pression. Nous allons continuer à faire ce que nous aimons, avec la passion qui nous caractérise, et nous espérons que ce que nous proposons et proposerons à l'avenir continuera à plaire et à séduire de plus en plus de monde."

Très amoureux à la ville comme à la scène, Cécile et Manuel Hotz ont en effet imaginé un concept à leur image, généreux et chaleureux, et ont su s'entourer d'un personnel qui ressemble bien davantage à une famille, tout en cultivant un professionnalisme à toute épreuve.

"Chez nous, chacun y va de sa proposition, de son idée. Toute initiative est encouragée, mais nous avons toujours à l'esprit qu'il y a, en toute chose, un potentiel d'amélioration. Nous échangeons beaucoup, et ce qui me plaît aussi dans ma profonde complicité avec Cécile, c'est qu'elle ne vient, à la base, pas du métier. Elle a donc un regard extérieur bienvenu, et sait parfois nous faire redescendre sur terre", sourit le chef Manuel Hotz.

Jusqu'ici, la Table de l'Ours s'articulait principalement en deux moments forts. Les repas de midi, sous forme de tartines gourmandes, et le menu inspiration du soir, en trois, quatre ou cinq plats.

"Pour le menu inspiration, nous changeons la carte tous les jours, en fonction de notre inspiration, certes, mais également des produits que nous trouvons sur le marché cette semaine-là. Nous nous rendons au marché deux fois par semaine, et nous nous laissons guider par ce qu'il y a sur les étals. Il nous arrive souvent de rentrer avec certains légumes, certains fruits, sans avoir

une idée précise tout de suite. C'est au fil de la journée, dans l'échange et le travail d'équipe, que le menu prend corps."

L'inspiration peut alors parfois rimer avec improvisation, c'est pourquoi la Table de l'Ours proposera à l'avenir un menu plus élaboré, plus travaillé, plus réfléchi, un menu signature.

"Nous avons proposé un menu chasse qui a beaucoup plu. Nous nous sommes donc dit que ce serait une excellente idée de poursuivre sur cette voie en étoffant les propositions du soir d'un deuxième menu", explique encore Cécile Hotz.

Des menus donc, mais pas de carte pour la Table de l'Ours, qui ne veut utiliser que des produits frais, de saison, et de préférence de production locale.

"Nous ne voulons pas devoir gérer des stocks et proposer certaines choses par « obligation ». Avec ce concept, nous préservons notre liberté. Cela ne veut pas dire que nous ne nous adaptons pas à certaines allergies alimentaires ou autres restrictions, nous faisons le maximum pour que tout hôte qui s'installe à notre table soit servi à sa convenance", poursuit Manuel Hotz.

Outre la Table de l'Ours, Cécile et Manuel Hotz ont également une production de pain au levain par abonnement ou en vente libre à la Table de l'Ours.

"Comme pour le restaurant, le succès va croissant et nous avons justement étoffé notre offre de croissants au levain dont nous sommes particulièrement fiers. Nous avons en outre deux dépôts de pain, un à La Neuveville, un à Bienne. Les habitants du Plateau se laissent séduire peu à peu par notre boulangerie, mais on en a encore un peu de peine à venir s'attabler."

Pour populariser leur concept et l'ouvrir davantage aux familles par exemple, Cécile et Manuel Hotz ont imaginé une soirée burgers le dernier dimanche du mois, sur place ou à l'emporter.

"Nous avons de plus en plus de monde pour les burgers mais également à midi et en soirée, nous affichons souvent complet", sourient-ils encore, *"et c'est finalement notre plus belle récompense!"*

Céline

14 - Plateau de Diesse

Marché de Noël de la paroisse réformée, un culte un brunch, et une belle brochette de stands

Une fois n'est pas coutume, le comité du Marché de Noël a décidé de sortir des sentiers battus pour ce culte en prélude à l'Avent, un culte empreint de poésie et d'humour que Stéphane Rouèche coanimera avec Didier Suter de l'église évangélique de l'Abri, et qui promet d'être différent d'un culte traditionnel, puisqu'il réunira deux talents, le prestigiateur et le mime qu'ils sont tous deux à la scène.



"Comme c'est un événement festif fort attendu, le déroulement du culte a été quelque peu allégée, mais cela n'enlève rien aux messages que chacun captera à sa façon. C'est, en quelque sorte, une manière d'ouvrir une première porte de l'Avent en

se montrant créatif et artistique. Nous avons en outre la chance de pouvoir compter sur la participation d'Eliane Geiser, chanteuse et musicienne professionnelle de Diesse, qui a décidé elle aussi d'adopter une approche surprenante et originale."

Un moment que la paroisse se réjouit de partager avec toutes celles et ceux qui auront envie de franchir les portes du Battoir de Diesse dimanche 20 novembre.

Ce Marché de Noël du Plateau de Diesse cuvée 2022 sera également l'occasion de renouer avec une belle tradition, celle du brunch coloré et goûteux, avec de bons produits de la région, qui fait le délice de tout un chacun.

"Nous avons dû y renoncer en raison de la pandémie de coronavirus. L'année dernière par exemple, nous l'avions remplacé par des raclettes, aisément portionnables, mais là c'est un retour à la normale qui va faire danser les papilles. Des saucisses, des rôtis maison, du jambon, et les imparables fromages du Plateau. Et également le stand de pâtisseries qui a lui aussi beaucoup d'amateurs!"

En parlant de stands, cette année il y en aura onze au total. De délicieux miels par exemple, mais également des savons fait maison, les bijoux fait main et bien d'autres spécialités et objets d'artisanat qui raviront petits et grands. Pour l'occasion, la commune a équipé l'escalier qui mène à la scène d'une rampe. La scène sera donc plus facilement accessible et ce marché sera l'occasion de l'inaugurer.

Parmi les premiers marchés de la saison, celui du Plateau de Diesse rencontre généralement un vif succès par sa formule conviviale et sympathique. Les enfants n'ont bien sûr pas été oubliés et ils auront la chance de pouvoir participer à un atelier de confection de bougies pendant toute la durée du marché. Une première porte qui s'ouvre en prélude à l'Avent, une lumière dans les premiers frimas hivernaux.

Céline

Marché de Noël du Plateau de Diesse

organisé par la paroisse réformée à la salle du Battoir dimanche 20 novembre de 10h à 15h30

Prêles Hello La Vie 2022

Les pneus des karts étaient gonflés, les memory gourmands préparés, la soupe à la courge mijotait, la quarantaine de bénévoles sur le qui-vive, même la météo était de la partie.

Tout était prêt, et c'est plus de 400 personnes qui se sont retrouvées le dimanche 30 octobre à la halle polyvalente de Prêles pour fêter la Vie, dans la joie, l'amitié et la bonne humeur.

MERCI à chacun et...
Vivement l'année prochaine



Améliorer l'offre existante en privilégiant la mobilité durable

BIENNE La Ville et la Conférence des transports Bienne-Seeland-Jura bernois (CRT) ont élaboré ensemble un nouveau concept mis en consultation publique jusqu'au 17 février 2023.

PAR CÉLINE LATSCHA

Ambitieux et mûrement réfléchi, le nouveau concept concernant l'avenir des transports publics dans l'agglomération biennoise a l'avantage d'être une réflexion plus globale et surtout à plus long terme afin de décharger quelque peu le trafic routier en incitant les personnes qui sont amenées à se déplacer à utiliser plutôt les bus et les trains que leur voiture individuelle.



Bienne se doit de s'inscrire dans une démarche plus durable."

ERICH FEHR
MAIRE DE BIENNE

«Ce concept intitulé «Concept transports publics 2035 pour l'agglomération de Bienne» est basé sur une réflexion et une tentative de planification à plus long terme», confiait ainsi Ralph Thomas, président de la Conférence régionale des transports Bienne-Seeland-Jura bernois (CRT), lors de la présentation de ce projet. En effet, jusqu'ici, la planification était fixée sur quatre ans, «mais Bienne se doit de s'inscrire dans une démarche plus durable», soulignait à son tour le maire Erich Fehr. Et de poursuivre: «la population augmente, et c'est réjouissant, mais toutes ces personnes ne pourront décemment pas ve-



Sur certaines lignes, la cadence n'était absolument pas suffisante explique Daniel Girardin, responsable de projets de mobilité au sein du département de l'urbanisme de la Ville de Bienne. LUKAS BRÜGGER

nir surcharger davantage le trafic routier. En leur proposant des alternatives attractives par le biais des transports publics, nous sommes convaincus de pouvoir, si ce n'est réduire le trafic urbain, du moins le plafonner.»

Se baser sur les besoins
L'objectif central de ce concept est donc de faire des transports publics le support principal des futurs flux de tra-

fic dans l'agglomération biennoise. En définissant des axes et des centres régionaux et urbains, le concept se base sur une analyse approfondie des besoins en matière de mobilité et les compare au réseau d'ores et déjà existant. Il montre surtout, sur la base de plans schématisés des lignes, où et comment on peut développer l'offre actuelle. «Nous nous sommes ainsi rendu compte que sur certaines li-

gnes, la cadence n'était absolument pas suffisante et pensons l'augmenter pour qu'elle passe à 7,5 minutes au centre-ville», expliquait Daniel Girardin, responsable de projets de mobilité au sein du département de l'urbanisme de la Ville de Bienne. Les bus circuleront donc toutes les 7,5 minutes sur les axes principaux du centre-ville de Bienne, de Brugg et de Nidau. Grâce à cette cadence plus élevée et

grâce surtout à la régularité métronomique sur ces lignes, il ne sera même plus nécessaire de consulter l'horaire. «Nous avons en outre déjà envisagé certaines solutions pour augmenter la capacité des bus et pourrions opter pour d'autres modèles à l'image de certaines villes comme Berne.» Si ce concept se soucie fort de Bienne en

tant que centre urbain, les communes alentour ne sont absolument pas laissées pour compte, et ce dernier prévoit même une coordination encore meilleure entre les trains et les bus. Des liaisons sont ainsi prévues toutes les 30 minutes depuis le Jura bernois.

Pas d'investissements coûteux

«Ce sera le cas par exemple pour Péry et des localités plus isolées comme Romont ou les Prés-d'Orvin, profiteront de la même situation aux heures de pointe uniquement. Pour les Prés-d'Orvin, des bus circuleront toutes les 30 minutes entre les Prés-d'Orvin et le Funiculaire d'Evilard durant les heures de pointe de la saison touristique», développait encore Fanny Farron de la CRT Jura bernois.

Le plus rassurant et le plus judicieux sans doute, c'est que tout le concept repose sur l'infrastructure existante et que les adaptations à faire ne nécessiteront pas d'importants investissements financiers. «En augmentant notre offre de 20 à 35% pour des coûts d'exploitation en hausse de 20% seulement, nous rentabilisons encore davantage notre réseau de transports publics et tablons sur une augmentation des recettes s'il y a davantage d'utilisateurs des transports publics», s'est réjoui Thomas Berz de la CRT Seeland en conclusion. Il ne devrait donc pas y avoir d'augmentation de prix pour celles et ceux qui empruntent les transports publics.

Hommages sur papier à un grand visionnaire

DIESSE Une série de témoignages ont été réunis dans un livre sur Michel Girardin décédé du Covid en novembre 2020.

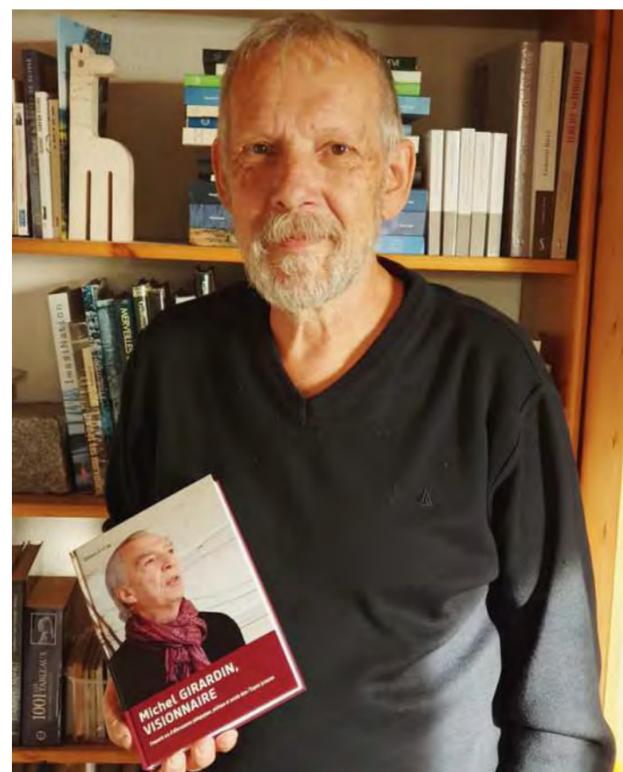
Emporté de manière brutale par le Covid en novembre 2020, Michel Girardin était un grand visionnaire, un formateur et un pédagogue. Il a notamment été chef de projet pour la création de la HEP-BEJUNE (Haute Ecole Pédagogique Berne, Jura, Neuchâtel). Une trentaine d'amis ont décidé de rendre hommage à cet homme d'exception, au travers de témoignages réunis dans un livre, sorti récemment de presse. A cet effet, un comité de pilotage a été créé. Jacques-André Tschoumy, ancien directeur de l'Institut de recherches pédagogiques, à Neuchâtel, a pris différents

contacts afin d'assurer le bon déroulement de cette aventure qui a duré une année. Il a ainsi fait appel à Pierre Petignat, de Diesse, ancien enseignant à l'Ecole normale de Bienne et à la HEP-BEJUNE qui a eu pour mission de rassembler les différents témoignages.

Un fil rouge pédagogique

Avec la pédagogie pour fil rouge, c'est finalement un volume de près de 300 pages qui a été imprimé, sous le titre de «Michel Girardin, visionnaire». Parmi les récits de cet ouvrage, on relèvera avec intérêt celui de Louis-Joseph Fleury qui re-

late l'entretien in extenso qu'il a eu avec Michel Girardin, en 2006. Au cours de cette conversation, le disparu avait raconté une large partie de sa vie d'élève, d'étudiant qui se pose plein de questions et d'enseignant qui constate le grand manque de cohérence qui règne entre la théorie enseignée à l'Ecole normale et la pratique sur le terrain scolaire. A force de recherches et de formations complémentaires, il a acquis la conviction que le système scolaire des années 60 était «à côté de la plaque». Il s'est ainsi fait l'auteur de différentes publications et rapports, comme «Changer



Pierre Petignat a pris le rôle de rédacteur en chef pour la réalisation du livre «Michel Girardin, visionnaire». ULRICH KNUCHEL

l'école», en 1972. Ce personnage possédait plusieurs facettes. Il exerçait des activités de médiateur, thérapeute, directeur, homme de théâtre, homme politique. La liste n'est pas exhaustive.

«Ce livre, c'est notre histoire, depuis les bords du lac de Bienne jusqu'aux portes de la France; beaucoup d'enseignants et d'enseignants de tout l'Arc jurassien ont connu Michel», déclare Pierre Petignat.

Pourtant, le visionnaire n'avait pas de des amis, en raison de ses idées qui bousculaient sérieusement le monde de l'enseignement et de la politique, car là, deux visions de l'école s'affrontaient. Il faut cependant admettre que de nos jours, une grande partie de ses propositions sont assimilées, enseignées et appliquées. **ULRICH KNUCHEL**

L'ouvrage peut être commandé aux Editions D + P SA, 6, route de Courroux, 2800 Delémont.

Se priver de rentrées mais pas de rénover

SONCEBOZ-SOMBEVAL Comme elles l'avaient promis à sa population, les autorités locales lui proposent une (nouvelle) baisse de la quotité d'impôts, après celle de 2018. De quoi faire pâlir d'autres Communes.

PAR DAN STEINER



La Commune conserve de confortables réserves, notamment pour entretenir trois ponts, entre 2023 et 2025. Ici celui de la rue de la Gare. DAN STEINER

Conseillère municipale responsable des Finances et des impôts à Sonceboz-Sombeval, entre autres éléments de dicastère, Bibiana Merazzi estime le plus sérieusement du monde qu'il est temps d'accorder à la population locale la baisse de la quotité d'impôts promise depuis quelque temps. Date de la dernière baisse d'un dixième? L'an de grâce 2018, pour un passage de 1.92 à 1.82. «Cela fait plusieurs années que l'on présente à l'assemblée municipale des résultats excellents et que la Commune est prospère», explique-t-elle pour justi-

fier la proposition de l'Exécutif de descendre encore, à hauteur de 1.72. Soit sous la moyenne cantonale, aujourd'hui située à 1.75. Mesure proposée à l'assemblée du lundi 5 décembre.

Largement de quoi faire pâlir d'envie certaines Municipalités de la région. «Nous sommes très heureux de pouvoir honorer cette promesse», ajoute la conseillère, qui parle d'un choix politique. Car avec cette baisse de rentrées, les autorités devront prioriser les projets. Paradoxal, non? «Cette baisse était justement une priorité. La situation le per-

mettait et c'est désormais à nous de gérer la suite.» Un juste retour aux personnes physiques et morales qui contribuent à cette bonne santé, estime Bibiana Merazzi.

Malus de 320 000 fr.

Alors que la fortune communale se monte à 4,7 millions aujourd'hui, ce manque à gagner de recettes d'environ 320 000 fr. sera prélevé sur un financement spécial appelé fluctuation de la fiscalité et doté de 4 millions de francs, ajoute le Conseil municipal dans la Feuille d'avis du district. En 2023, la Municipalité

« Cette baisse était une priorité et la situation le permettait. »

BIBIANA MERAZZI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE CHARGÉE
DES IMPÔTS ET DES FINANCES

table d'ailleurs sur un budget déficitaire à hauteur de 460 000 fr. au compte global. Parmi les dépenses qui expliquent cet excédent de charges, on note celles de l'Ecole à journée continue, dont nous

Une hausse d'impôts sur le Plateau?

La tendance fiscale à la baisse observée à Sonceboz n'est pas l'apanage de toutes les Communes. Ainsi, les citoyens de Plateau de Diesse auront un épineux choix à opérer lors de l'assemblée communale du 15 décembre. Leurs autorités leur demandent, en effet, d'approuver un budget 2023 basé sur une quotité d'impôts augmentée d'un dixième de point, à 1.95. Glissée dans l'ordre du jour publié dans la Feuille officielle et faisant office de convocation, cette hausse potentielle fait grincer quelques dents. Certains citoyens ont la désagréable impression qu'on souhaite faire passer cette pilule en catimini vu la maigre fréquentation des assemblées communales. D'aucuns se demandent si la gestion des deniers publics est suffisamment précise et anticipatrice. D'autres s'interrogent quant aux incidences que peuvent avoir les 14 millions de francs débloqués en février 2020 pour la construction d'une nouvelle école à Prêles. Ce chantier a-t-il dû faire face à des dépassements de coûts?

Toutes ces questions demeurent pour l'instant sans réponse. «Nous communiquerons en temps utile», glisse la maire, Catherine Favre Alves, désireuse de prendre chaque chose en son temps. Référence est faite à l'assemblée communale de jeudi prochain 24 novembre, où le souverain devra se prononcer sur deux crédits pour un total de 535 000 fr. «Nous faisons de notre mieux pour gérer les finances. La population sera informée quant à la hausse d'impôts via les canaux officiels. Nous serons là pour expliquer nos choix le moment venu», ajoute Catherine Favre Alves. **EPE**

avons déjà parlé cette semaine dans ces colonnes (Le JdJ de lundi) ou la révision de la loi cantonale sur l'école obligatoire.

D'un autre côté, la contribution aux œuvres sociales a diminué, tout comme les frais de la crèche municipale, grâce à une réorganisation. Mécanisme de la péréquation financière oblige, le montant de «solidarité» en hausse versé aux communes moins aisées passera de 280 000 à 470 000 fr.

Maison de l'enfance il y aura bien

Evoquée précédemment, la priorisation des projets devra de suite entrer en vigueur pour éviter de voir le coussin financier se tasser trop rapidement. «Il faut en effet trouver le bon timing pour réaliser nos projets, en le faisant de manière raisonnable», acquiesce Bibiana Merazzi. «Il s'agit tout de même de concrétiser toutes les belles idées que nous avons sur la table, d'autant qu'avec le projet Couronne, la Commune doit se montrer digne du rayonnement voulu du Jura bernois.» Ou du Grand Chasseral, terme de substitution auquel il s'agira de s'habi-

tuer? «Exactement», sourit notre interlocutrice.

Entre 2023 et 2025, les autorités prévoient de rénover trois ponts qui enjambent la Suze. Celui de la rue des Prés, l'an prochain, pour un montant estimé à 250 000 fr., celui de Sombeval, en 2024, pour près de 330 000 fr. ainsi que celui de la rue de la Gare, dans trois ans, pour 290 000 fr. La mise aux normes du ruisseau des Malés et la réfection des rues de la Gare et du Collège creuseront eux aussi un peu la fortune.

Et il reste la Maison de l'enfance, au sujet de laquelle la décision de justice récente laisse une saveur aigre-douce dans la bouche des membres de l'Exécutif local. Mais Bibiana Merazzi de le marteler: «Celle-là n'est pas mise en péril ou remise en question. De nouveaux immeubles d'appartements sont prévus dans la localité, ce qui devrait attirer de nouvelles familles. Que ce soit une Ecole à journée continue ou une crèche, il nous les faudra, c'est une certitude.» Reste à savoir à quel prix – le renchérissement et l'inflation n'ayant logiquement pas pu être anticipés – et sous quelle forme.

DIESSE

Un riche marché de Noël



Le Conseil de paroisse de Diesse a concocté un magnifique programme pour le marché de Noël de ce dimanche, au Battoir de Diesse, dès 10h (photo Ulrich Knuchel). Durant la partie culturelle, le public pourra apprécier des contributions artistiques comme le mime, la prestidigitation et le chant. Un jeune dessinateur sera à l'œuvre et sa prestation sera vendue aux enchères. De nombreux stands permettront de satisfaire maints besoins et envies. Le brunch proposera surtout des produits de la région. La manifestation a pour but de soutenir financièrement des familles du plateau de Diesse, ainsi qu'un projet de l'EPER: la plantation de palmiers au Niger. **UK**

Du foie gras pour la bonne cause

MOUTIER

Action de soutien des Loitche-Potches en faveur du Noël pour tous.

Au vu du succès que rencontre depuis plusieurs années l'opération vente de foie gras pour Noël, la confrérie des Loitche-Potches a décidé de la reconduire et d'apporter un soutien financier à l'association Noël pour tous. «Noël pour tous Prévôtois» offre chaque année un repas de fête, le soir du 24 décembre, et convie les personnes qui sont seules à se retrouver pour partager de bons

moments. Au terme d'une année particulièrement marquée par les différentes crises, les organisateurs ont prévu d'agrémenter la soirée d'un spectacle avec la participation d'un magicien connu. Les Loitche-Potches ont souhaité ainsi apporter également un peu de magie de Noël pour cette soirée de fête en finançant cette prestation.

La réservation de bœufs de foie gras est possible jusqu'au 25 novembre au plus tard à rad.potches@gmail.com ou au 079 630 98 56. Les Loitche-Potches distribueront ensuite les bœufs le samedi 17 décembre, au restaurant de l'Indus à Moutier. **MPR**

PUBLICITÉ



MAGIE D'HIVER Joran

Dans le chalet à côté du restaurant Joran au bord du lac de Bière avec Public Viewing

Réservation sous:
restaurant-joran.ch/fr/magie



MUSÉE JURASSIEN D'ART ET D'HISTOIRE

Lumière sur le travail de pastelliste de L'Eplatennier



Niklaus Manuel Güdel et Marine Englert sont en admiration devant un autoportrait de Charles L'Eplatennier, dont ils mettent en avant le travail de pastelliste au travers d'une exposition au Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont. (PHOTO: SÉPHARIE GERBER)

Artiste foisonnant à l'œuvre protéiforme, Charles L'Eplatennier était aussi un formidable pastelliste. Ce pan méconnu de son travail est mis en valeur par une exposition au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, où le propos s'en tient à ses pastels représentant le Doubs.

En 1914-1915, lorsqu'il est mobilisé, Charles L'Eplatennier se réfugie au bord du Doubs lors de ses permissions. Il croque au pastel sous toutes ses coutures, à toutes les saisons, aux différentes heures de la journée, cette rivière qu'il aimait tant. Selon Niklaus Manuel Güdel, directeur de l'Institut Ferdinand Hodler (IFH) et co-commissaire scientifique de cette exposition, pour qui L'Eplatennier a sa place au

panthéon des plus grands artistes, le Neuchâtois privilégiait cette technique pour une raison pratique: elle lui permettait de voyager léger et de travailler rapidement.

Cela faisait plus sens de se concentrer sur cette partie de son travail énormissime.»

Baptisée *Pastels du Doubs*, l'exposition, qui s'ouvre aujourd'hui, met en lumière une trentaine d'œuvres du peintre principalement réalisées à cette époque.

La visite commencée par un dessin de la source du Doubs et se poursuit au fil de la rivière, avec des points de vue

constamment changeants. Le pastelliste nous offre tantôt une pause sur une berge, tantôt il nous emmène sur un sommet avec une vue en hauteur du Doubs. Les œuvres sont très détaillées et d'une grande intensité lumineuse. Si la plupart d'entre elles représentent les rives neuchâtoises de la rivière, les Jurassiens reconnaîtront quelques coins de leur canton. Il y a plusieurs paysages dessinés depuis Muriaux, comme une vue sur les Sommètres, et un autre représentant l'étang de la Gruère.

Durant toute sa vie, l'artiste a réalisé près de 200 pastels. Bon nombre d'entre eux sont des portraits, des paysages neuchâtois et alpins. Mais les concepteurs de l'exposition ont décidé de se limiter aux pastels du Doubs. «À l'endroit où se trouve ce musée, cela faisait davantage sens de se concentrer sur cette partie de son travail énormissime», explique Marine Englert, colla-

boratrice à l'IFH et co-commissaire de l'exposition.

Même si le père de la Sentinelle des Rangiers s'est adonné avec ferveur à l'art du pastel, ce pan de son travail a été mis en valeur à de rares occasions.

Il y a bien eu une exposition en 1915 à Neuchâtel, intitulée *150 Paysages du Doubs*, dont la majorité était des pastels. Des articles élogieux de l'époque relatent d'ailleurs que les amateurs se les sont arrachés comme des petits pains. En 1922, lors d'une exposition au Château de Delémont, L'Eplatennier a aussi dévoilé 18 pastels sur les 26 œuvres qu'il présentait. Mais depuis, ses pastels ont très peu été portés à l'attention du public. Niklaus Manuel Güdel est fier de combler une lacune.

HUSEYIN DINÇARSLAN
«Pastels du Doubs est à voir jusqu'au 26 février 2023.

EN BREF

Les enfants des équipes du MADEP se rassemblent pour défendre leurs droits

BASSECOURT À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le MADEP participera dimanche, à 11 h, à la messe en l'église du village. Les membres des équipes du Mouvement d'apostolat des enfants et préadolescents du Jura Pastoral animeront quelques temps forts de cette célébration qui leur a permis de réfléchir en amont à la signification du droit à la sécurité. La messe sera suivie d'un temps convivial proposé aux familles et d'un pique-nique canadien au Centre paroissial de Bassecourt. Des activités liées à la protection des droits de l'enfant seront ensuite proposées par le MADEP jusque vers 15 h. LQJ

Thé-vente de l'Unité pastorale Saints-Pierre-et-Paul dimanche au Centre l'Avenir

DELÉMONT Le thé-vente des communautés paroissiales de Bourgnon, Delémont, Movelier, Mettembert, Pleigne et Soyhières-Les-Riedes se déroulera dimanche, à partir de 14 h, au Centre l'Avenir. Cette manifestation est destinée à soutenir l'action de Jurassiens engagés dans l'humanitaire. Elle se déroulera dans son ambiance traditionnelle de convivialité et de chaleureuses retrouvailles. Comme de coutume, il y sera proposé une riche palette de productions artisanales, tels décorations de Noël, travaux de couture, tricot, patchworks, pâtisseries, pâtes, confitures, tisanes et différentes spécialités italiennes, espagnoles et portugaises. Il sera possible de se restaurer sur place. LQJ

Des dessins retrouvés par hasard redécorent l'entrée du complexe scolaire

PLEIGNE Le collectif d'amis «Creux sur la Reuse» a récemment retrouvé 55 dessins réalisés en 2004 par les écoliers de Mettembert et Pleigne dans le cadre du double anniversaire du canton du Jura. À cette occasion, le collectif avait imaginé le Sentier des écoliers partant de Pleigne pour rallier Mettembert et tous les élèves de l'école avaient réalisé des dessins, posés çà et là au gré de ce tracé pittoresque. Afin de se souvenir de cet événement, les amis du Creux sur la Reuse ont décidé de réunir les dessins retrouvés sur un panneau de bienvenue posé à l'entrée du complexe scolaire à Pleigne. TB

Un documentaire pour brosser un premier bilan après deux ans de crise sanitaire

DELÉMONT Le film documentaire de Fabien Moine *Suspendus... des enseignants entre deux mondes* sera proposé mardi, à 19 h, à Cinémont. Cette projection est née de l'initiative de plusieurs citoyens qui souhaitent faire un bilan après plus de deux ans de crise sanitaire. À cet effet, une table ronde ayant comme thème «Politique sanitaire: quels choix pour quels impacts?» permettra ensuite d'entendre différents intervenants témoignant des impacts des mesures dans leur vie privée, professionnelle et dans leur santé. Un après d'ouverture la soirée en présence de différentes associations nées pendant cette période en lien avec la politique sanitaire. LQJ

Delémont et Bure récompensés pour leur soutien aux constructions Minergie

ÉNERGIE La capitale jurassienne vient de monter sur la deuxième place du podium des grandes communes de plus de 10 000 habitants qui, depuis 1998 et plus particulièrement ces deux dernières années, ont construit et certifié Minergie le plus grand nombre de bâtiments.

Seule autre commune jurassienne citée dans ce classement, le village ajolout de Bure se classe pour sa part à la 4^e place des petites communes de moins de 1000 habitants.

Ce concours, qui salue les communes s'engageant activement pour les questions énergétiques dans tous les domaines, met en valeur les collectivités locales, acteurs importants dans la promotion des énergies renouvelables et des méthodes de construction économes en énergie. Pour définir le classement, les responsables de ce concours se basent sur le nom-



L'assainissement de l'école du Gros-Seux a obtenu le label Minergie-Eco. (PHOTO: SÉPHARIE GERBER)

bre de certificats Minergie de bâtiment neuf par habitant, le nombre de certificats Minergie de rénovation par habitant, la

surface de référence énergétique certifiée Minergie par habitant, le nombre de certificats Minergie-A, Minergie-P et Minergie-ECO par habitant, ainsi que l'engagement de la commune.

Les autorités communales de Delémont se réjouissent, dans un communiqué envoyé vendredi, du bon résultat de la capitale jurassienne qui dénote l'intérêt pour des méthodes de construction économes en énergie non seulement de la Municipalité, mais également de la population delémontaine en général. Elle relève qu'il est aussi le fruit du travail réalisé dans le cadre du label Cité de l'Énergie Gold et des hautes exigences en matière de rénovations de bâtiments.

Porte de cette distinction, la ville continuera donc de s'engager activement pour la promotion des énergies renouvelables et la protection du climat. LQJ/TB

Publité

• MERCI •

Le PDC Jura adresse un grand MERCI aux électrices et aux électeurs pour le soutien apporté à ses candidats engagés dans les élections communales de cet automne.

Grâce à vous, les couleurs PDC flotteront sur 13 mairies jurassiennes (contre 12 en 2017) et ce sont 30 conseillers communaux (54 en 2017) et 14 conseillers au sein des législatifs (idem en 2017) qui défendront les valeurs de notre parti.

Cet excellent résultat renforce notre position de 1^{er} parti jurassien auquel les électeurs font confiance pour diriger leur commune respective.

Nous vous remercions de la confiance accordée à toutes ces personnes qui s'engagent à respecter le programme politique pour lequel vous les avez élus.

Encore un grand merci à toutes et à tous.



Deux photos à retrouver dans le livre de Vincent Bourrut. Le Chasseral dans une ambiance quasiment apocalyptique (à gauche) et Lamboing plongé dans une mer de brouillard.

PHOTOS VINCENT BOURRUT

OUVRAGE PHOTOGRAPHIQUE

Les bijoux d'une région en images

Vincent Bourrut, photographe professionnel, met en images le Jura bernois en 130 clichés. Le Neuvevillois sublime la région dans son livre qui vient de sortir de presse.

En tournant les pages de l'ouvrage, il n'est pas toujours évident d'être certain que les lieux photographiés se trouvent dans le Jura bernois. Et pourtant, c'est bel et bien le cas. «Des gens m'ont demandé, au sujet de certaines photos, si je ne les avais pas prises dans les pays nordiques. Mais non, tout est ici,

dans notre petite région», indique Vincent Bourrut. Après un premier recueil photographique sur la région neuchâteloise, le photographe s'est cette fois-ci attelé à mitrailler le Jura bernois et à le mettre en images dans son livre, publié jeudi dernier.

En balade

Le titre de l'ouvrage porte bien son nom: *Balade photographique. Jura bernois et lac de Bièvre*. «Ça faisait quelques années que j'avais ce projet en tête. Début 2022, un directeur de home à La Neuveville m'a demandé si je pouvais faire une petite présentation photographique du Jura bernois pour ses pensionnaires qui n'ont pas forcément le moyen

de se déplacer. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de construire mon livre comme une balade», relève le photographe.

On change vraiment d'ambiance en quelques minutes.»

Cependant, l'auteur confie qu'il n'a pas du tout vocation à être un guide touristique. Le but est de présenter le Jura bernois autrement qu'une ré-

gion lointaine et reculée en montrant son côté idyllique.

En outre, l'ouvrage étonne aussi par son aspect minimaliste. Il n'y a quasiment aucun texte, hormis le lieu de chaque photo. «J'avais vraiment envie de faire un livre épuré où la photo est au centre de tout et s'exprime en pleine page», note-t-il.

Petite mais très contrastée

En parcourant les nombreuses photos, les paysages défilent et il est parfois difficile d'imaginer que ceux-ci se situent tous dans une petite région d'environ 500 km². Allant du lac de Bièvre, avec les Alpes en fond, jusqu'aux prairies du Grand Val, l'ouvrage

démontre les multiples contrastes du Jura bernois, au fil des saisons.

«On a aussi bien le paysage lacustre que la moyenne montagne en remontant vers le Chasseral. On change vraiment d'ambiance en quelques minutes, c'est ça qui m'a attiré. Il y a aussi beaucoup de variations au fil des saisons qui sont très marquées. Avec certaines photos, on arrive même à voir le Mont-Blanc qui est pourtant très loin», indique le photographe.

Reconnaître «LA» bonne

Prendre une photo, tout le monde peut le faire. Mais capturer le bon moment et ensuite sélectionner le meilleur cliché parmi tant d'autres, n'est

pas une mince affaire et prend du temps. Alors quel est le secret? «Ah, c'est une bonne question. C'est n'est pas toujours évident. Lorsqu'on a cinq ou six photos du même endroit avec de légères différences de luminosité, c'est difficile de choisir. Pour ma part, je marche beaucoup à l'instinct, au coup de cœur. D'autres photographes font davantage une fixette sur la netteté. Ce n'est pas le premier critère pour moi», explique-t-il.

La force de cet ouvrage est certainement qu'il révèle une région que l'on croyait connaître. Le livre est disponible dans les librairies de la région, par commande en ligne ou directement auprès de l'auteur.

JONAS GIRARDIN

Le breuvage «sauvage» des trois frères Gyger et de Mike Horn

SOUBOZ On ne les arrête pas, les frères Gyger de Souboz. À la tête de leur distillerie Gagynole, créée de leurs mains, les jeunes concepteurs de spiritueux refont parler d'eux en cette fin d'année en lançant un nouveau produit en collaboration avec un personnage bien connu, l'aventurier sud-africain et suisse Mike Horn. «On peut dire que c'est un peu un hasard qui a bien fait les choses. En gros, nous avons vu une vidéo de lui en expédition dans laquelle il disait que son minibar était vide et qu'il aurait pourtant bien aimé se faire un gin tonic avec de la glace des icebergs, se souvient Gaëtan Gyger. Comme on faisait du gin, on s'est dit qu'on allait lui envoyer des bouteilles pour qu'il puisse déguster. Il a bien aimé, et on a eu l'idée de faire un gin ensemble.»

La myrtille, un clin d'œil

Le projet aura mis environ deux ans à aboutir. «Pour nous, c'était un peu un rêve. Lorsque nous étions petits, notre papa nous racontait ses aventures», confie Gaëtan Gyger.

Partageant des valeurs communes, notamment au niveau du souci de durabilité, la petite équipe a ainsi mis au point un breuvage intitulé «Gin to the wild», composé à base de myrtilles bios et suisses. Pourquoi la myrtille? «En référence à son



Tim, Gaëtan et Luca Gyger sont allés rendre visite à Mike Horn pour concevoir le gin.

PHOTO OAAI YONDEL

expédition Arktos autour du cercle polaire. Pendant ce périple, il mangeait beaucoup de myrtilles», explique Gaëtan Gyger, tout en précisant que l'idée est venue de l'aventurier, qui s'est réellement impliqué dans la réalisation du breuvage. «Nous avons élaboré toute la recette avec

lui et sommes notamment allés chez lui, dans le canton de Vaud, pour le faire», note-t-il. «Il a un emploi du temps extrêmement chargé bien sûr, mais il a promis qu'il viendrait également une fois à Souboz. On y croit», sourit Gaëtan Gyger.

CB

EN BREF

Du chant corse avec Sumenté

CORGÉMONT/TAVANNES Le groupe de chants traditionnels et polyphoniques corses Sumenté sera de passage à l'église de Corgémont ce soir, à 20 h, et au temple de Tavannes mercredi, à 20 h également. Sumenté soutient une association qui gère une petite école de musique à Bastia pour le maintien de la musique traditionnelle. Les concerts sont gratuits. CB

L'assemblée accepte le budget

MONT-TRAMELAN Réunis en assemblée communale vendredi soir, les ayants droit de Mont-Tramelan ont donné le feu vert au budget 2023 de la commune. Celui-ci affiche un excédent de charges du compte global de 31 550 fr. et une quotité d'impôt inchangée à 1.94. Le règlement sur les déchets et son ordonnance ont aussi été approuvés. CB

Brigitte Rosset sur les planches



RECONVILLIER Le Théâtre de l'Atelier accueillera l'humoriste Brigitte Rosset ce week-end. Elle y présentera son spectacle *Ma cuisine intérieure*, qui marque ses 30 ans de scène et dans lequel elle raconte une nouvelle expérience de vie: sa semaine de jeûne et randonnée dans les Alpes de Haute-Provence. Le public y découvrira notamment un savoureux mélange de portraits. Le spectacle sera joué à 20 h 30 samedi. La représentation de dimanche affiche déjà complet. Réservations au numéro 079 453 56 47. CB

L'union fera la force pour créer un livre-objet

TAVANNES Dans le cadre de l'expo dédiée aux Editions du goudron et des plumes, la bibliothèque accueillera deux ateliers pour le moins originaux.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO



A l'initiative de la responsable de la bibliothèque Isabelle Petignat-Berry, les éditeurs de Chevenez présentent un aperçu de leur travail artistique.

«Lorsqu'on sort de nos murs, on apprécie de créer des interactions avec les gens en leur proposant des expériences.» Cofondatrice des Editions du goudron et des plumes, à Chevenez, Patricia Crelier sera l'hôte de la Bibliothèque régionale de Tavannes durant deux dimanches d'affilée, afin d'y animer, coup sur coup, deux ateliers pour le moins originaux. Dans le sillage d'une exposition en cours très admirée, enfants et adultes pourront prendre part à la création collective d'un livre-objet, en expérimentant notamment la technique de la linogravure et de son impression. Alors que quelques-uns n'y prêtent encore qu'une attention polie, de nombreux usagers de la bibliothèque ont pris le temps de l'observation. Depuis le 24 octobre, une cinquan-

taine d'ouvrages, affiches, planches originales et outils s'invitent parmi les romans, BD et documentaires. En conviant les éditeurs ajoulots à présenter l'essence de leur travail, Isabelle Petignat-Berry, responsable de l'institution, a monté une exposition dédiée à l'édition d'art, qui débouchera conséquemment sur deux animations y relatives.

Partage d'idées

Dans l'espace artisanal des Editions du goudron et des plumes, Patricia et Romain Crelier mettent l'art de la gravure au centre de l'ouvrage illustré. Sur la base d'un partage d'idées et procédés pluriels, le couple réalise des œuvres d'art à part entière sous la forme de livres-objets, au sein desquels les estampes dialoguent à l'envi avec des textes, des réflexions ou de simples

mots. Le projet est né dans leur atelier de gravure, en 2005, suite à l'acquisition d'une presse à épreuve ayant servi aux apprenants typographiques de Porrentruy.



Lorsqu'on sort de nos murs, on apprécie de créer des interactions avec les gens en leur proposant des expériences."

PATRICIA CRELIER
ARTISTE AJOULOTE

«Après le tout numérique, dans le milieu artistique, il y a eu comme un intérêt perceptible pour se réapproprier des presses destinées à la casse», soutient l'artiste ajoulote. «De par les contraintes qu'elles exi-

gent, elles réveillent l'imagination tout en permettant un mélange de techniques anciennes et contemporaines dégageant toute une saveur.»

D'une durée de deux heures, chacun des deux ateliers s'articulera autour d'un thème tenu secret, censé «résonner avec le lieu à partir de petits jeux déclencheurs». En faisant appel en groupe à leurs imaginaires, jusqu'à 10 participants, dès cinq ans, auront loisir d'élaborer une histoire illustrée, puis de l'imprimer sur place à l'aide d'un dispositif manuel. «Afin que chacun puisse repartir avec un exemplaire, la reliure se fera selon un petit système sans fil, ni colle», dévoile très discrètement l'animatrice.

Ateliers, le 27 novembre et le 4 décembre, entre 16h et 18h. Exposition jusqu'au 24 décembre. Entrée libre pendant les heures d'ouverture.

Belle assistance au marché de Noël

DIESSÉ Une journée de solidarité pour financer une plantation de palmiers au Niger.

Il y avait foule, au Battoir de Diesse, dimanche dernier, à l'occasion du Marché de Noël paroissial. En bon prestidigitateur, le pasteur Stéphane Rouèche a généreusement illustré son homélie. Didier Suter, pasteur de la Communauté de l'Abri, à La Neuveville, a renchéri par un grandiose spectacle de mime, où il a présenté maints gestes de la

vie; notamment des commencements et des fins. Cette célébration a été relevée par l'impressionnante prestation vocale d'Eliane Geiser.

Les différents stands, montés dans la salle, ont été bien visités. Les enfants ont eu l'occasion de fabriquer de superbes bougies. Un copieux brunch était proposé aux amateurs



Les enfants ont eu l'occasion de réaliser de belles bougies. UK

de produits régionaux. Il a connu un beau succès.

Entre 10 et 13h, Sami Röthlisberger, 13 ans, s'est retiré de la foule pour réaliser un dessin. Celui-ci, représentant une étoile de Noël, a été encadré puis vendu aux enchères, selon le principe de la mise américaine.

Le bénéfice de cette journée servira à soutenir des familles du Plateau de Diesse, ainsi qu'à financer un projet de l'EPER, pour la plantation de palmiers au Niger. UK

LA NEUVEVILLE

Billie Bird à la Tour de Rive



Non, Billie Bird n'est pas le petit oisillon frêle qu'on aimerait s'imaginer. Billie Bird, du nom d'une exploratrice anglaise admirée, est une femme qui sait ce qu'elle se veut. Ecrire des chansons, les jouer, les enregistrer, les offrir au public. Entre rythmiques sur le fil et harmonies qui s'envolent, sa guitare accompagne une voix forte, qui vient parfois de la tête et parfois des tripes. Cette année, Billie Bird s'est notamment produite à la Cigale à Paris et au festival Les Athénéennes à Genève. Elle sera sur la scène du café-théâtre de la Tour de Rive ce vendredi 25 novembre à 20h30. C-MPR

EN BREF

SCHÜPFEN

Motard grièvement blessé

Un motard a été grièvement blessé dans un accident, dimanche vers 16h, sur la Erdbächli, à Schüpfen. Selon les premières informations, le motard a perdu le contrôle de son deux-roues dans un virage et s'est retrouvé sur la voie d'en face. Il est ensuite entré en collision avec une voiture qui circulait dans le sens opposé. Il a été hélipporté par la Rega à l'hôpital. La police a ouvert une enquête. C-MPR

PAROISSE DE DIESSÉ

Merci, les animaux

Il est prouvé que les animaux de compagnie ont un effet bénéfique sur l'être humain. Fortes de cette constatation, certaines personnes formées vont régulièrement avec leur chien, lapin ou colombe dans des homes, voire dans des prisons. Tonia Zürcher est l'une de ces personnes. Elle passera ce vendredi 25 novembre, à la Maison de paroisse de Diesse, dès 19h30, pour parler de son expérience dans ce domaine particulier et enrichissant. Elle sera accompagnée de sa chienne Blanche. Entrée libre, chapeau à la sortie. UK

TRAMELAN

Pas de décorations lumineuses

Cette année, à des fins d'économie d'énergie, le Conseil municipal a décidé de ne pas poser les décorations lumineuses habituelles pour la période de Noël. Cependant, celles-ci seront remplacées en partie par des décorations préparées par les écoles primaires et secondaires. Il s'agit de panneaux décoratifs en bois posés au sol tout au long de la zone commerciale. Les deux sapins habituels en face de l'église protestante et aux Reussilles seront décorés par les élèves de l'école de la printanière et des Reussilles. Enfin, l'AJR se charge de décorer le parc à côté de la protection civile. C-MPR

PUBLICITÉ



MAGIE D'HIVER Joran

Dans le chalet à côté du restaurant Joran au bord du lac de Biene avec fondue, chinoise ou raclette

Réservation:
restaurant-joran.ch/fr/magie



LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville



Commune
de
La Neuveville



Commune
mixte de Plateau
de Diesse



Commune
de
Nods



“En attendant” un spectacle d'un genre différent, un mime, un magicien et un clown au service du bon Dieu

Casimir Gabioud, Didier Suter et Stéphane Rouèche enchanteront petits et grands dans leur spectacle le 3 décembre

Amis à la vie, ils n'avaient jamais franchi le pas de conjuguer leurs talents sur une scène. Ils ont cependant décidé de faire découvrir leurs univers respectifs lors d'un spectacle unique en son genre l'espace d'un week-end, un spectacle sur la période de l'Avent et sur l'espérance, joliment intitulé “En attendant”.

“Nous nous réjouissons beaucoup de pouvoir présenter ensemble un spectacle qui parle de notre foi et de notre vocation certes, un spectacle qui interroge tout en cultivant une certaine poésie, une rencontre improbable entre un mime, un magicien et un clown”, tous trois au service du bon Dieu, confie d'entrée de jeu Stéphane Rouèche. En effet, si les paroissiens connaissent le goût de la prestidigitation de leur pasteur, ils ne l'ont peut-être jamais vu sur scène.

“Comme nous avons chacun une particularité artistique, nous avons eu envie de nous réunir et de faire partager notre plaisir d'être ensemble avec d'autres.”

L'idée est donc partie d'une rencontre entre un pasteur évangélique à La Neuveville et au Bémont, Didier Suter, un pasteur réformé du Plateau de Diesse, Stéphane Rouèche, et un agent pastoral catholique valaisan, Casimir Gabioud. La démarche a certes une dimension œcuménique, mais elle a aussi et surtout une dimension artistique.

“C'est une façon de découvrir ou de redécouvrir certains récits bibliques de manière originale, en les abordant sous un jour nouveau. Avec poésie, humour, et profondeur. Ce qui est également intéressant dans la démarche, c'est que chacun y trouvera ce qu'il est venu chercher. Il n'y a pas un seul

message, mais une multitude de langages différents, et même du non-verbal puisque le mime, par définition, ne parle pas, mais il exprime tant de choses par un geste”, poursuit Stéphane Rouèche.

Sur scène, les trois intervenants proposeront des parties communes en mêlant leurs différentes disciplines, tout en proposant aussi des performances plus individuelles.

“Dans nos moments ensemble, nous avons aussi envie de montrer que l'on peut se jouer de soi-même, et surtout savoir rire de soi-même. Cela fait également partie de la réflexion globale, de notre approche de la foi, de notre envie de la communiquer et d'offrir un moment de partage à tout un chacun, sans prosélytisme aucun. Chacun y amène sa touche personnelle à sa manière sans être austère ni moralisateur.”

Spectacle familial tout public, “En attendant” ne demande ni réservations ni billet d'entrée (chapeau à la fin). Chacun vient comme il est pour évoquer ensemble le thème de l'attente, mais également celui de l'espérance, à l'heure de l'ouverture de la 3^e porte du calendrier de l'Avent. « Nous sommes infiniment reconnaissants au café-théâtre de la Tour de Rive qui nous a mis sa salle à disposition. Cela s'inscrit au cœur même de notre démarche, cette volonté de partage et d'être ensemble tout simplement », conclut Stéphane Rouèche.

Céline

“En attendant”

Samedi 3 décembre à 20h

Café-théâtre de la Tour de Rive / La Neuveville

Entrés libre / Chapeau à la fin

14 - Plateau de Diesse

Le salon de toilettage "Chez Tschoupie" fermera ses portes à la fin de l'année Une vie consacrée au bien-être des animaux

Constance Volery, la propriétaire du salon de toilettage "Chez Tschoupie" s'apprête à tirer sa référence après 20 ans de bons et loyaux services. Cette fringante future retraitée se réjouit de pouvoir profiter des belles années à venir en profitant de la nature qui l'entoure.



Constance Volery a toujours aimé les animaux

Une nature qu'elle affectionne particulièrement, et qu'elle arpente avec plaisir avec sa chienne, un Springer Spagnol anglais.

"J'ai toujours beaucoup aimé les animaux et très jeune j'aurais voulu travailler dans un élevage. J'aime les gros chiens, mon chien de rêve est d'ailleurs le berger allemand. Mais les hasards de la vie font que j'ai finalement atterri dans un élevage de caniches, des animaux qui demandent beaucoup d'entretien, et c'est ainsi que j'ai appris le métier de toiletteuse."

Biennoise d'origine, Constance Volery a exercé sa profession quelques années avant de se consacrer corps et âme à sa famille. Une famille qui s'est installée il y a 27 ans sur le Plateau de Diesse.



Rien de tel qu'un bon toilettage

"Au début, je ne m'imaginais pas quitter la ville où j'ai toujours vécu pour m'installer à la campagne, mais finalement je m'y plais beaucoup et à chaque fois que je descends à Bienne, je me réjouis de rentrer tellement je suis bien ici !"

Un petit paradis à son image, chaleureux et généreux. C'est d'ailleurs dans sa maison qu'elle a décidé d'installer, il y a 20 ans, son salon de toilettage "Chez Tschoupie", en hommage à sa première chienne, un bouvier bernois, que toute la famille adorait mais qui est malheureusement décédée prématurément, à l'âge de 8 ans. Passionnée par les chiens et heureuse de veiller à leur bien-être, elle a ainsi reçu, au fil des années, de nombreux toutous, qui se sont en général montrés très dociles.

"Il est évident que la clientèle est différente à la campagne qu'en ville et les chiens ont souvent plus de possibilités de sortir et d'être dans la nature, et les nœuds se multiplient rapidement. J'ai toujours passé le temps nécessaire à les soigner, avec beaucoup de plaisir à chaque fois."

Consciente qu'elle aurait peut-être eu plus de clients en ville, Constance Volery ne regrette cependant pas son choix.

"Cela me permettait de voir du monde tout en restant chez moi, et comme je suis parfaitement équipée ici sur place, cela évite également à mes clients de devoir descendre en ville pour un toilettage."

Amie des animaux, elle a à cœur qu'ils se portent bien et continuera bien sûr à prendre soin de sa chienne à elle, qui nécessite qu'on lui coupe les poils très régulièrement, tous les deux mois environ. Et puis il y a les bains, nécessaires quand le chien "sent le chien mouillé", en fonction de la météo et des sorties, selon le terrain notamment. Et désormais pour Constance Volery, cela appartient au passé, si l'on excepte le toilettage de sa chienne.

"Je me réjouis surtout de ne plus avoir d'horaires et de pouvoir faire ce que je veux de mes journées."

Reconnaissante envers tous les clients qui lui ont fait confiance, Constance Volery entend les remercier par le biais du Courrier pour leur fidélité et leur loyauté.

"Au fil des années, j'ai toujours eu le même plaisir à accueillir maîtres et chiens dans mon salon. J'ai une seule fois eu un chien méchant, c'est très peu sur le nombre que j'ai rencontré. Mon métier a été ma passion, et je suis heureuse d'avoir pu l'exercer aussi longtemps."

Aspirant désormais à une vie simple et tranquille, Constance Volery tourne la dernière page de l'histoire de son salon de toilettage le cœur léger, avec ce magnifique sourire qui la caractérise. Une bonté et une générosité hors du commun, et un amour des chiens sans bornes.

Céline



Fermeture exceptionnelle

Ce samedi 26 novembre, la Ludothèque sera fermée pour laisser la place à la Course des Pavés.

Merci de votre compréhension et au plaisir de vous retrouver dès le mardi 29 novembre.

Nouveauté : Splendor

Jeu de stratégie et de gestion | 2-4 joueurs | dès 10 ans. A la tête d'une guilde de marchands, enrichissez-vous et devenez le plus prestigieux commerçant du royaume en attirant de fortunés mécènes.

L'équipe de la ludothèque

Heures d'ouvertures

Mardi de 16h à 18h / Samedi de 9h30 à 11h30

Rue du Marché 10 - 2520 La Neuveville

Tél. 032 751 63 33 / Facebook / Instagram

ludothèque@neuveville.ch

LE COURRIER

Votre case de vœux en couleur

Dans la dernière édition du vendredi 23 décembre 2022, vous pouvez présenter vos meilleurs vœux à toutes les personnes avec qui vous avez collaboré tout au long de l'année écoulée.

Le Courrier est diffusé en tous-ménages (3900 exemplaires) dans l'ancien district de La Neuveville (La Neuveville, Chavannes, Commune de Nods, Commune Mixte de Plateau de Diesse). C'est un moyen rapide et qui vous garanti l'assurance de n'oublier personne.

Bulletin de commande à retourner jusqu'au vendredi 9 décembre à :
Imprimerie du Courrier SA / Chemin des Prés-Guëtins 28 / 2520 La Neuveville
ou par E-mail : contact@imprimerieducourrier.ch
Parution : le vendredi 23 décembre 2022

85 x 50 mm Fr. 120.- (carte de visite) / 85 x 80 mm Fr. 150.- (+ TVA 7,7%)

Texte à insérer :

Le vent aurait-il tourné?

PLATEAU DE DIESSE Evoquée lors de l'assemblée de Jura bernois. Bienne, la «réhabilitation» du Parc du Mont-Sujet dans le plan directeur régional ouvre de nouvelles perspectives.

PAR DAN STEINER

Quelques lignes dans l'un des nombreux slides projetés lors de l'assemblée générale de Jura bernois. Bienne (Jb.B), l'association des communes de la région. Pas de vague parmi les maires ni les invités à cette deuxième séance annuelle. Pas de courant d'air non plus. Pourtant, l'information transmise par le directeur de Jb.B, André Rothbühler, a le potentiel de réhabiliter l'éolien, si décrié, dans le paysage régional. Une décision de la Direction cantonale de l'intérieur et de la justice (DIJ), que Le JdJ a pu consulter, donne en effet raison à Jb.B et à la Commune de Plateau de Diesse. Refusant de se plier à l'appréciation de l'Office cantonal des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT), les deux entités ont fait recours contre l'idée de radier le Parc du Mont-Sujet du plan directeur éolien du Jura bernois.



La crête du Mont-Sujet, qui trône au nord des villages de Lamboing (ici) et de Diesse et au sud-est de celle de Chasseral, pourrait voir pousser six machines. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Premier projet éolien dans le Jura bernois, en 1995

Porté par l'énergéticien fibrogeois Groupe E, à travers sa filiale Greenwatt, le projet prévoit six machines de 150 m de haut sur le territoire de Plateau de Diesse, pour une production annuelle estimée à 30 GWh. «Après avoir procédé à une pondération des intérêts contraires en présence, la DIJ parvient à la conclusion que les intérêts importants liés à la production d'énergies renouvelables et donc au maintien, au niveau de la planification directrice, du site de Mont-Sujet (...) prédominent face aux intérêts de la protection du paysage», conclut notamment la Direction. Qui annule ainsi la décision de l'OACOT – qui fait d'ailleurs partie de la DIJ – du 12 juin 2020.

Contactée par rapport à son jugement, rendu le 26 octobre et dont le délai de recours court

environ jusqu'à la fin du mois au Tribunal administratif cantonal, elle précise: «L'entrée en vigueur de la décision entraînera également celle du plan directeur éolien pour le Jura bernois, avec la fiche de mesures 2.8 et le périmètre du site.» En clair, le promoteur peut réviser les études nécessaires avant la mise à l'enquête publique du plan d'affectation, qui doit maintenant être élaboré, ajoute la DIJ.

Seul habilité à s'opposer à ce verdict, l'OACOT n'a pas encore formellement pris de décision, mais il semble peu probable qu'il actionne ce levier. Le promoteur, Greenwatt, attend sagement la fin du délai de recours avant de se positionner, délai qui coïncide d'ailleurs avec la fin de la consultation du plan directeur cantonal bernois. Quant à la Commune de Plateau de Diesse, elle s'est déclarée heu-

reuse de cette issue lors de son assemblée ordinaire de mercredi soir mais ne s'épanche pour l'instant pas sur le sujet. Avant de détailler ce qui a fait pencher la balance de la DIJ, citons encore la fiche elle-même, contenue dans le plan directeur régional éolien. Cette dernière indique que «le périmètre du Mont-Sujet présente un très bon gisement éolien». Il faut en effet se rappeler que cette zone a fait l'objet du tout premier projet de parc éolien dans le Jura bernois, porté par Cannon Energie SA, en 1995 déjà.

Considéré comme crucial

Si le principal argument ayant motivé la décision de la Direction de l'intérieur et de la justice a été mentionné précédemment, la DIJ s'est notamment fondée sur un rapport technique d'octobre 2021 rédigé par l'Office cantonal de

l'environnement et de l'énergie (OEE). Ce dernier répond à plusieurs questions sur la pertinence du site du Mont-Sujet. Premièrement, l'OEE juge le potentiel du site crucial pour respecter non seulement les objectifs énergétiques régionaux, mais aussi cantonaux et nationaux. Si la production atteint les 25 à 35 GWh/an, cela dépasse la limite de 20 GWh/an fixée par la loi fédérale sur l'énergie. «Actuellement, 41 éoliennes sont en service en Suisse. Il en faudrait 600 à 800 grandes pour atteindre les objectifs de la Confédération», note l'OEE. Avec les projets de Montoz et des Quatre Bornes bloqués et celui de Romont dépendant de celui de la montagne de Granges, «il est peu réaliste d'atteindre d'ici à 2030 l'objectif intermédiaire» de la Berne fédérale. «L'abandon du site nous priverait également de la contribution im-

Pour Court, ESB n'a pas abdicqué

Jeudi, Jura bernois. Bienne a aussi indiqué que les sites de Court et de Romont vont passer de coordination «en cours» à «réglée». L'élaboration d'un plan de quartier est donc désormais possible. Si le second est tributaire de l'avancée du projet du côté de la montagne de Granges, le premier avait été sèchement refusé par la population de Court, amenée, en 2019, à se prononcer sur le plan de quartier valant permis de construire. Le promoteur, ESB, explique aujourd'hui que son projet n'a pas été abandonné. De grosses sommes avaient été investies par la firme biennoise. Celle-là observe désormais l'évolution du projet soleurois avant d'adapter, éventuellement, sa stratégie.

portante à la sécurité d'approvisionnement en électricité en hiver, qui s'est considérablement détériorée depuis la rupture des négociations bilatérales à l'été 2021.» Et la protection du paysage, alors que la région entend s'imprégner de la marque Grand Chasseral et que la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage a jugé l'impact potentiel du site comme «grave» sur l'objet Chasseral, inscrit dans l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels? Pour la DIJ, «si un projet d'importance nationale concerne un objet au sens de l'art. 5 de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, il est désormais possible d'envisager une dérogation à la règle selon laquelle un objet doit être conservé intact». Alors, bon vent au projet du Mont-Sujet? On n'en est pas encore là.

EN BREF

MUSIQUE

Une soirée très biennoise

La chanteuse soul Irina Mossi se produira samedi soir avec son groupe, dès 23h30, à la Coupole Temp de la rue d'Aarberg 72. La Biennoise a invité deux sets de DJs, Root Block Sound et Souldia Sound, respectivement originaires de la cité seelandaise et de Lausanne, afin de prolonger les festivités jusqu'à 6h du matin. Une star suisse du reggae sera également de la partie: Cali P remplace la Seelandaise Lyenne initialement prévue au programme. **MAP**

BIENNE

Des sous pour le changement climatique

Le Conseil municipal biennois octroie un crédit d'engagement de 100 000 francs pour l'élaboration du volet «Adaptation au changement climatique» de sa stratégie climatique 2050. En effet, l'Exécutif avait adopté le volet «Protection du climat» en 2020. Au vu de sa position géographique et de sa topologie, la Suisse est particulièrement affectée par la hausse des températures. Par rapport à la moyenne mondiale, elle est presque deux fois plus élevée. Les villes sont d'ailleurs particulièrement exposées. Pendant la nuit, les températures peuvent y atteindre jusqu'à 10 degrés de plus que dans la campagne alentour. Afin de lutter contre le réchauffement excessif et protéger la population de ses conséquences, la Ville de Bienne devra élaborer des principes et des mesures d'ici au mois de février 2024. **MAP**

La mousse a coulé à flots grâce aux fêtes populaires

BIÈRE Les brasseries de la région ont pu tirer leur épingle du jeu cette année.

Les brasseurs sont de retour aux affaires, après quelques années moins clémentes. La chaleur de cet été a notamment poussé à la consommation de boissons fraîches. Arthur Balz, cofondateur de la brasserie BLZ, à Orvin, se réjouit parce que «les gens se sont beaucoup retrouvés dans les fêtes». «C'est une année exceptionnelle», a-t-il même déclaré au micro de Canal 3. Les Orvinois ont ainsi plus que doublé leur production, passant de 85 000 l, avant le Covid, à 210 000 l, cette année. C'est une belle année aussi pour la Brasserie Granicum, à Granges, qui a

vu sa production doubler depuis 2021. Aare Bier, à Bargaen, près d'Aarberg, a aussi pu retrouver des chiffres similaires à 2019. L'entreprise avait subi une perte de 20% pendant la pandémie. Au niveau suisse, cette légère diminution est aussi observable.

Production doublée

Aare Bier et BLZ ont doublé leur production par rapport à l'avant-Covid. «La hausse des ventes concerne surtout les événements», explique de son côté Lukas Klingler, responsable de la brasserie la Marmotte, à Bienne. Même son

de cloche du côté de BLZ. La brasserie est désormais la 8e productrice du canton, cette année. «Elle doit notamment sa belle croissance à la bière à la pression, servie lors d'événements», complète Arthur Balz. «Le nombre de bouteilles est presque resté stable.» La bière à la pression devrait atteindre 60% des ventes de BLZ cette année et dépasser la bière en bouteille. Au niveau national, l'association suisse des brasseries parle d'une hausse globale de 6% de la consommation. Mais ces chiffres ne doivent pas faire oublier l'augmentation des char-



Les ventes de bières sont reparties à la hausse cette année. PEXELS

ges pour les brasseries artisanales. Lukas Klingler, responsable de la Marmotte, évoque «le coût de l'énergie, qui augmente. Tout comme le verre ou les cartons, ce qui rend le travail plus compliqué en ce moment. L'an-

née prochaine sera plus difficile que les trois précédentes», indique-t-il. Autre nouveauté: l'augmentation de la demande pour la bière sans alcool. Elle représente désormais 6% du marché suisse. **YAT-AWA**

«Ce sont les épreuves qui nous ont soudés»

COURTELARY Respectivement âgés de 92 et 94 ans, Gertrude et Robert Gerber ont célébré, mardi, leurs 70 ans de mariage. Rencontre.

TEXTE ET PHOTO SALOMÉ DI NUCCIO

Dans notre petite région où la longévité des habitants atteint des pics, Gertrude et Robert Gerber, âgés respectivement de 92 et 94 ans, viennent de fêter, mardi, un anniversaire sans précédent à Courtelary. Leurs 70 ans de mariage, en l'occurrence, qualifiés de noces de platine. «Les épreuves que nous avons traversées nous ont soudés», glisse alors d'une voix alerte celle qu'on surnomme Trudy. Comme la reine Elisabeth et le prince Philip de leur vivant, Robert et Trudy Gerber goûtent aujourd'hui au privilège d'un jubilé nuptial serti de platine. Le parallèle avec la famille royale s'arrête toutefois là. Si le parcours du couple nonagénaire reste digne d'être souligné, il n'a rien pour autant d'un conte de fées. Il signe la page d'histoire modeste de deux amoureux du Vallon.



Robert et Trudy vivent toujours en toute autonomie dans la maison familiale.

Ils sont tous partis, les uns après les autres; soit pour un home, soit en décédant...

Soucis de santé

Parents à trois reprises, cinq fois grands-parents, puis deux fois arrière-grands-parents, Trudy et son époux ont accueilli ensemble les beaux cadeaux de la vie, mais aussi affronté ensemble les cycles précaires, les maladies, certains deuils cruels et l'usure du temps. «Tout n'a pas été facile durant nos premières années de mariage. Robert était souvent malade et a même fait six mois de sanatorium à cause de la tuberculose. Du jour au lendemain, il n'y avait même plus un seul franc qui rentrait dans le ménage. J'ai

donc travaillé pour 90 centimes de l'heure dans une fabrique de ressorts.» Contraint de quitter le milieu fromager, Monsieur s'orientera dès lors comme sa moitié vers l'industrie horlogère. La vie s'écoule ensuite plus paisiblement, en famille, rythmée par le train-train quotidien et les séjours au camping. «On rejoignait souvent des amis, et les enfants étaient tout heureux car ils trouvaient d'autres copains», se rappelle Trudy. Dans les années 80, un premier grand voyage à Amsterdam leur laissera un souvenir ému. «C'était la première fois qu'on partait sans les enfants ni personne. On avait quitté Bâle de nuit, à bord d'un wagon-couchettes. On avait ensuite dormi

à l'hôtel Beethoven.» Or voilà qu'en 2006, un tragique accident secoue la famille Gerber et ses seniors. Leur petit-fils Gregory, 15 ans, trouve la mort dans une station de ski en Valais, victime d'une avalanche. Nouveau coup dur, 12 ans plus tard: leur fils aîné, Alain, succombe des suites d'une tumeur à l'oreille.

«On a appris que ce serait sa fin alors qu'on venait de fêter les 90 ans de Robert...» Depuis, le couple tente de vivre sereinement au jour le jour, sans viser un 100e anniversaire ni le redouter. «On ne se porte pas trop mal, dans l'ensemble, et tant que ça ira, il n'est en tout cas pas question qu'on aille dans un home!» martèle Trudy.

CRITIQUE

ANTOINE LE ROY



Cirque alors!

Renouvelés de fond en comble, les arts du cirque fédèrent désormais une excellente relève, dont celle formant La Compagnie, programmée par Nebia en cette fin de semaine. De Suisse, France et Belgique, cinq ingénieux acrobates, trois subtiles musiciennes et un fortiche technicien (bref, un bel ensemble rompu à tous les imprévus) présentent «Pandax», étonnant précipité d'aventure poétique sous toile chauffée. Teintée d'humour cascadeur, la trame du spectacle pousse chaque personnage à révéler sa part d'inconnu, entre manœuvre burlesque et touchante révélation intimiste. Enchaînant numéros et prodiges sur, en dessus et même en dehors de la piste, les artistes ne font au fond que mettre en valeur la véritable vedette du show: une adorable Fiat Panda vert bouteille. Convoquée à la base pour transporter cinq frangins pas très raccords vers une destination pas forcément guillerette, la machina devient bien vite support aux actions les plus audacieuses. Sempiternellement circulaire, le voyage de «Pandax» accumule les étapes, glissant comme il se peut d'une discipline à la suivante, d'un coup du sort à sa résolution inattendue, dans une fluidité narrative continuellement nourrie par les artistes. En prise de ciel, les circassiens dévoilent l'objet de leur quête primordiale: une vérité absolue dans l'engagement, de quelque nature qu'il soit. Toucher à cette vérité-là implique une somme gigantesque de travail, d'effort et de spécialisation, puisque ce sont les mêmes enfants de la balle qui démontent, déplacent et remontent leur chapiteau et leur campement provisoire, manœuvrant des machines de chantier, conduisant des poids lourds, raccommodant des accessoires, entretenant les alentours (et leur forme physique pour le coup), tout en surveillant le lait des biberons. Alors... cirquons de circonstance!

«Pandax» est à applaudir ce samedi, à 18h, et dimanche, à 15h, sur le Terrain de la Gurzelen, à Bienne.

MOUTIER

Centenaire célébrée

C'est entourée de sa famille et des résidents que Marie-Hélène Joset a fêté son 100e anniversaire, jeudi 24 novembre, à la Résidence Beausite de l'hôpital de Moutier. MPR



J'ai donc travaillé pour 90 centimes de l'heure dans une fabrique de ressorts.»

GERTRUDE GERBER

Lui, fromager de profession à la santé fragile, natif de l'Oberland bernois, et elle, opératrice en horlogerie au tempérament de guerrière, née Walther, à Courtelary. En liant leurs destins le 22 novembre 1952, tous deux allaient rester unis, solidaires et combattifs, jusqu'à souffler chacun 90 bougies dans la maison familiale. Là-même où, en toute autonomie, ils reçoivent aujourd'hui les visites fréquentes d'une smala aimante. «On a la chance d'avoir une belle famille, mais plus d'amis.

Tous ces tuyaux qui font débat

PLATEAU DE DIESSE Règlements et grosses dépenses à l'assemblée communale.

L'assemblée communale de Plateau de Diesse a réuni 53 ayants droit, jeudi soir. En raison notamment de l'agrandissement du camping de Prêles, il a été nécessaire de mettre à jour le règlement de l'alimentation en eau et celui de l'assainissement des eaux usées. L'Assemblée l'a accepté. L'extension du camping a aussi pour conséquence l'installation de trois bornes d'hydrantes. Du coup, la Commune en profite pour renouveler la conduite d'eau depuis la sortie du village. A cette fin, le Conseil demande un crédit de 420 000 fr. Mais voilà, il a été constaté que certains tuyaux ont déjà été posés avant même la décision du Législatif. Quelques réactions courroucées se sont fait

entendre. Et les explications du Conseil communal n'ont pas convaincu tout le monde.

Loyers à la hausse

Le vote a donné 20 oui contre 16 oppositions. Les ayants droit ont également approuvé l'achat d'un nouveau véhicule de protection respiratoire, par le Syndicat des sapeurs-pompiers du Plateau. L'ancien, datant de 1999 et ayant plus de 180 000 km au compteur, ne répondait plus aux exigences actuelles. La facture se montera à 121 000 fr.

Le village de Lamboing possède son propre réseau électrique. Dans ce secteur, deux règlements ont dû être mis à jour. Ils ont été ac-

ceptés. Avec la toute prochaine ouverture de la nouvelle école de Prêles, il a fallu revoir à la hausse le loyer des locaux mis à la disposition de la Communauté scolaire. Le nouveau règlement y relatif a passé la rampe sans coup férir.

Une bonne nouvelle a été relayée par le Conseil communal concernant les éoliennes à planter à Mont-Sujet. L'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire, qui voulait radier ce parc éolien, a été débouté par la Direction cantonale de l'intérieur et de la justice (lire aussi Le JdJ de jeudi et en page 5). Il faut néanmoins encore attendre que le délai de recours soit écoulé. UK

PUBLICITÉ

Unrueh
Un film de Cyril Schäublin

Best Director Encounters 72nd International Film Festival
tiff Toronto International Film Festival
New York Film Festival 60

tourné dans la région

La naissance de l'anarchisme dans l'horlogerie à la fin du 19^e siècle

Séances spéciales suivies d'une rencontre avec l'équipe du film

Tramelan	Cinématographe	mar. 29 nov. 18h
Neuchâtel	Cinapel - Rex	mer. 30 nov. 18h
Moutier	Le Cinoche	jeu. 1 ^{er} déc. 20h
St-Imier	Espace Noir	jeu. 8 déc. 20h
Le Noirmont	Cinélucarne	dim. 11 déc. 17h

MAINTENANT AU CINÉMA

CINÉMA

«Le temps, n'est-ce pas une notion inventée?»

Tourné dans la région à l'été 2021, le film *Unruh*, primé dans plusieurs festivals internationaux, sort ces jours sur les écrans. Il emmène les spectateurs dans le contexte ouvrier du vallon de Saint-Imier à la fin du XIX^e siècle, là où le mouvement anarchiste avait trouvé un terrain fertile. Rencontre avec le réalisateur zurichois, Cyril Schäublin.

Votre film *Unruh* a été primé à Berlin, à Vienne, ou encore en Chine et en Corée du Sud, recevant des critiques élogieuses du *Monde* ou du *New York Times*. Quel accueil!

Où, c'est magnifique! Cela fait plaisir que le film soit reconnu également en dehors des frontières suisses.

Une reconnaissance également assez rare pour le cinéma suisse.

En ce moment, il y a pas mal de films suisses qui marchent et c'est réjouissant. Mais il est vrai que le cinéma helvétique n'est souvent pas assez pris au sérieux. Dans mon premier film comme dans celui-ci, j'ai choisi de travailler sur des clichés (les banques, respectivement l'horlogerie) plutôt que de chercher à les éviter. À l'étranger, beaucoup pensent que l'horlogerie est une industrie luxueuse. Mais ma famille, dont beaucoup de membres ont travaillé dans ce domaine, le prouve: ça n'a jamais été la grande vie. C'est important de montrer cet aspect.

C'est votre famille justement qui a inspiré ce film. Comment l'émergence



Vallon de Saint-Imier, 1877. Joséphine, jeune ouvrière qui subit les nouvelles formes d'organisation de l'argent, du temps et du travail, s'engage dans un mouvement anarchiste et rencontre le voyageur et cartographe russe, Piotr Kropotkine.

du mouvement anarchiste est-elle venue se greffer?

Je savais depuis longtemps que je voulais faire un film sur l'histoire de l'horlogerie en Suisse. Et que, si je le faisais, le plus intéressant serait de le placer aux débuts du capitalisme. Or, quand on commence à s'intéresser au sujet, on entend vite parler des syndicats anarchistes. À Tramelan et Saint-Imier, c'était très fort. J'ai aussi eu l'occasion de travailler avec l'historien Biennois Florian Etel, qui a étudié le thème et qui m'a beaucoup conseillé.

Ce lien entre développement de la pensée anarchiste et histoire de l'industrie horlogère, c'était donc une découverte pour vous?

Absolument. Je trouve d'ailleurs incroyable que cette histoire soit encore si peu connue dans notre pays. Pourtant, cette fin de XIX^e siècle est une période très importante pour comprendre comment la Suisse s'est construite. C'est une époque où l'on réfléchit à comment s'organiser. Tout était encore très fragile, en construction. La question des identités, très ouverte, est aussi intéressante. Dans le film, j'aborde le cas de ces ouvrières non mariées qui n'avaient pas accès aux caisses maladie. Si elles voulaient une forme de sécurité, elles devaient rejoindre le syndicat anarchiste, seul à leur proposer une assurance. En même temps, elles risquaient leur travail car faire partie d'une coopérative anarchiste n'était pas accepté par les patrons. Pour ces femmes, la question de l'appartenance se posait donc avec force.

Pourquoi avoir choisi la région jurassienne pour tourner le film?

Ma famille vient en partie de Bâle-Campagne, mon arrière-grand-mère a travaillé dans le vallon de Saint-Imier, mon grand-père a fait son apprentissage à La Chaux-de-Fonds. Cette région a été marquée par la mi-

gration horlogère et j'estimais important de tourner à l'endroit où l'histoire s'est passée. L'accent est mis sur le vallon de Saint-Imier mais nous avons tourné à plein d'endroits (dont Choizey, Tramelan, Le Noirmont) pour créer un village.

Vous avez passé du temps dans la région. Qu'en avez-vous pensé?

En tournée dans les salles de la région

Cyril Schäublin sera présent dans plusieurs salles de la région pour échanger avec le public à l'occasion de la sortie d'*Unruh*: au Cinématographe de Tramelan mardi 29 novembre (18 h), jeudi 1^{er} décembre au Cinoche à Moutier (20 h), dimanche 4 décembre à Cinéma de Delémont (17 h 30), jeudi 8 décembre à Espace Noir à Saint-Imier (20 h) et dimanche 11 décembre à CinéLucarne au Noirmont (17 h). Le public pourra découvrir dans le film plusieurs personnalités de la région, parmi lesquelles Georges Cattin ou encore Michel Némiz, figure d'Espace Noir à Saint-Imier, qui

j'ai parlé avec passablement de gens, passé trois mois en résidence au Locle pour écrire le scénario. Je trouve qu'il y a dans cette région quelque chose de très attachant. Par rapport à Zurich c'est beaucoup plus ouvert, je dirais presque plus sauvage mais je ne suis pas sûr que ce soit le bon terme. Il y a en tout cas quelque chose de moins organisé, de moins contrôlé. Il y a plus d'espace pour la liberté de pensée.

Comment travaille-t-on lorsqu'on doit mêler liberté de la fiction et précision de l'Histoire?

Disons que lorsqu'on veut parler de l'Histoire, on est obligé de sélectionner des informations. Ce n'est pas possible de parler du XIX^e siècle de façon précise. C'est forcément une invention, une construction. Mais plus que montrer une époque, l'idée était de la découvrir, de l'explorer. D'essayer de recréer des situations et d'imaginer comment les gens auraient pu la vivre, j'ai choisi des situations très simples, qui ne sont pas forcément importantes du point de vue de l'Histoire, mais qui permettent d'illustrer le fon-

ctionnement de la société et le quotidien des gens.

Le titre du film, *Unruh* («agitation» en allemand, mais aussi le balancier de la montre) tranche avec le calme étrange qui se dégage du film...

En fait, ce n'est pas tant en opposition. *Unruh*, c'est un film qui fait un détour par le passé pour parler de la société actuelle. Et ce que j'observe, en Suisse, peut-être même dans toute l'histoire du capitalisme, c'est une sorte d'oppression chaleureuse. Une violence aimable. Quand j'interroge les membres de ma famille sur leurs relations avec leur direction, il ressort l'image d'un patron gentil, une forme de reconnaissance. Cette autorité chaleureuse, très efficace, c'est selon moi encore plus violent et brutal qu'une violence physique. Pourquoi au fond continuons-nous d'accepter ça? De suivre les règles du capitalisme? Pourquoi se pèle-t-on à la mesure du temps? Le temps n'est-il pas une notion inventée, irrationnelle? Ce sont des questions que le film invite à se poser.

Propos recueillis par CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE

Court tient à la distance

ÉNERGIE Le chauffage à distance à Court, ça se précise. La commune étudie depuis plusieurs mois la possibilité de relier une partie de ses 1400 habitants avec un dispositif à copeaux de bois. Les propriétaires concernés avaient déjà reçu un questionnaire en octobre de l'année dernière. Nouveau courrier ces derniers jours: la commune les a invités à une séance d'information et indique qu'elle informera le reste de la population ultérieurement.

«À la base, nous n'envisageons ce chauffage que pour les bâtiments communaux, explique le secrétaire communal Bastien Eschmann. Et puis, avec le contexte, en constatant l'intérêt des propriétaires, on s'est dit que c'était l'occasion d'en faire profiter davantage de monde. À terme, l'idée est de l'ouvrir à tout le village.» Le coût exact n'est pas encore arrêté, mais il devrait se chiffrer en millions, selon Bastien Eschmann. Le projet ne devrait pas voir le jour avant l'hiver 2024-2025. AME

On avance du côté du Mont-Sujet

ÉOLIENNES Il y a du nouveau du côté du projet de parc éolien du Mont-Sujet. Le recours déposé conjointement par l'association des communes Jura bernois, Bienne et la commune de Plateau de Diesse pour que le projet puisse figurer dans le plan directeur éolien régional a abouti. Le directeur de Jb.B André Rothenbühler l'a annoncé lors de l'assemblée générale de l'association. Pour rappel, l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) avait estimé que le projet devait être écarté de la planification compte tenu de son impact sur le paysage. Le recours contestait la pesée des intérêts effectuée par l'OACOT.

Romont et Montoz

Sans autre recours, le site pourra être réintégré dans la planification en coordination réglée. Ce qui veut dire que le projet pourra suivre son cours, notamment avec les études pour un plan de quartier. CB



Il y a du neuf du côté des projets éoliens.

Des requérants d'asile accueillis au Centre

SORNETAN Fermé depuis janvier 2021, le Centre de rencontre et de formation de Sornetan se muera temporairement en hébergement collectif pour requérants d'asile dès mardi. Le canton de Berne et la commune de Petit-Val l'ont annoncé hier, via un communiqué. On se souvient qu'il était déjà prévu que le site accueille des enfants orphelins ukrainiens ce printemps. «Mais ils n'avaient finalement pas pu quitter leur pays», apprend-on. Ainsi resté inoccupé, le bâtiment servira finalement à l'accueil de requérants d'asile adultes principalement originaires d'Afghanistan et de Turquie.

Solution de dépannage

Pour l'heure, le canton ne peut pas encore dire combien de personnes seront accueillies. Le nombre de migrants arrivant en Suisse a fortement augmenté ces derniers temps. Confédération et cantons doivent s'adapter continuellement. «Le Centre de Sornetan



Le canton loue le Centre depuis mars.

est plutôt une solution de dépannage. La planification de l'accueil a été faite pour quatre mois déjà», note Gundekar Giebel, responsable communication de la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration.

La prise en charge des personnes logées à Sornetan sera assurée par la Croix-Rouge. «Le futur hébergement collectif sera géré en fonction des besoins et un niveau de sécurité élevé sera garanti dans les locaux et à leurs abords», informe encore le canton et Petit-Val. CB

EN BREF

Bonne conduite au camping

PLATEAU DE DIESSÉ Lors de l'assemblée communale qui a eu lieu jeudi, la cinquantaine d'ayants droit présents a accepté un crédit de 420 000 fr. pour le renouvellement de la conduite d'alimentation en eau potable du camping de Prêles. L'assemblée a aussi accepté de réaliser un investissement de 121 000 fr. pour l'acquisition d'un nouveau véhicule de pompiers. AME

«De son vivant» au Cinématographe

TRAMELAN Caritas et le Cinématographe mettent sur pied une séance spéciale lundi. Au programme: la projection (19 h) du film *De son vivant* d'Emmanuelle Bercot, qui traite de l'annonce d'une maladie grave. Il sera suivi d'un échange avec Anne-Dominique Grosvernier, psychopédagogue, et Claire Cerna, responsable du secteur Accompagnements et Deuils de Caritas Jura. AME

Le Canton rechigne à se doter d'une loi sur le bilinguisme

GRAND CONSEIL Transformée en postulat, l'intervention de Sandra Roulet Romy a été acceptée. Le Conseil exécutif devra ainsi examiner s'il est nécessaire de compléter la loi sur le statut particulier pour promouvoir cet atout sur son territoire, mais il n'est pas obligé de créer un nouveau texte législatif.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

En ouverture de cette session d'hiver du Grand Conseil, les députés ont discuté de la motion portée par la Députation francophone demandant une loi et davantage de soutien financier pour la promotion du bilinguisme (lire Le JdJ du 26 novembre). Dans un premier temps, la socialiste de Malleray Sandra Roulet Romy a décidé de supprimer la deuxième partie de cette intervention dont elle est porte-parole. Celle-là impliquait qu'un montant annuel d'au minimum un demi-million soit alloué aux projets visant à promouvoir le bilinguisme dans le canton.



Tout le monde est pour le bilinguisme. Nous avons une chance de nous démarquer, mais ne voulons pas saisir l'opportunité d'aller plus loin."

SANDRA ROULET ROMY
DÉPUTÉE SOCIALISTE DE MALLERAY

C'est ainsi exclusivement sur la création de cette loi que les débats se sont concentrés. Sandra Roulet Romy a rappelé que la Confédération, au travers de la loi sur les langues, verse des aides financières pour l'enseignement et la culture. «Mais le bilinguisme doit dépasser ces secteurs et tout englober. Je pense par exemple au domaine de la santé, aux institu-

tions sociales, aux sociétés et entreprises qui évoluent dans un contexte bilingue.» Pour l'évangélique de Reconvilier et président de la Députation, Tom Gerber, qui s'exprime aussi bien en français qu'en suisse allemand, une base législative serait profitable à tout le territoire de l'Ours. «Il est temps de réaliser que le bilinguisme n'est pas seulement synonyme de coûts, mais aussi d'avantages.»

Déjà assez de soutien

Sans remettre en cause le rôle de canton-pont endossé par Berne ni le bien-fondé de parler plusieurs langues, la Neuvilloise Anne-Caroline Graber, au nom de l'UDC, estime qu'on en fait déjà assez dans ce domaine. «Entre La Ferrière et le Grimsel, un effort conséquent est consenti pour promouvoir le bilinguisme», se réjouit-elle.

Reprenant l'argumentaire du Conseil exécutif, elle rappelle que la loi sur le statut particulier a aussi pour but la cohésion cantonale dans son ensemble. «Il est possible de soutenir des institutions ou des projets présentant une valeur particulière pour la sauvegarde ou le développement du bilinguisme dans le canton.» Les agrariens étaient ainsi prêts à soutenir un postulat, mais pas une motion.

Pour les socialistes, dont la voix a été relayée par la Biennoise Samantha Dunning, le développement du bilinguisme est réjouissant. «Mais les mesures déjà prises ne suffisent pas. Une loi nous obligerait à nous questionner de ma-



Le Grand Conseil s'est montré frileux à créer une loi pour promouvoir le bilinguisme. ARCHIVES STÉPHANE GERBER

nière plus approfondie sur les moyens à mettre en œuvre pour le promouvoir. Dans les domaines de la culture et de la formation, les réflexions sont systématiquement menées, mais pas dans d'autres. Créer une base légale serait un signal politique fort que le bilinguisme fait entièrement partie de notre identité et que nous en sommes fiers.» «Une loi permet d'affiner la stratégie sur les secteurs à privilégier, de définir les moyens que nous voulons engager et la

manière dont nous voulons mettre cette stratégie en œuvre», ajoute Sandra Roulet Romy.

De manière très pragmatique, le chancelier d'Etat, Christoph Auer, affirme que le Conseil exécutif a reçu cette intervention de manière positive, mais qu'il «ne faut pas ajouter des lois aux lois». «Nous devons nous demander si nous avons réellement besoin d'une nouvelle loi ou s'il serait plus judicieux de rendre nos diverses dispositions plus

spécifiques en ce qui concerne cette thématique.»

Le compromis du postulat

Une analyse partagée par l'UDF et les Vert'libéraux, qui ne comprennent pas ce qu'un texte législatif apporterait comme valeur ajoutée. Sentant qu'elle n'obtiendrait pas de majorité avec une motion, forme contraignante de l'intervention parlementaire, Sandra Roulet Romy a consenti à la transformer en postulat. «Tout le monde ici est pour le bilin-

guisme. Nous avons une chance de nous démarquer, mais nous ne voulons pas saisir l'opportunité d'aller plus loin», regrette-t-elle tout de même.

Enfin, l'intervention a été largement plébiscitée, par 129 oui, 7 non et 1 abstention. Le Conseil exécutif est donc prié d'examiner si le cadre légal, comme la loi sur le statut particulier, est suffisant ou s'il y a lieu de le compléter afin que le canton puisse exploiter encore davantage le potentiel de son bilinguisme.

Joli bénéfice bourgeois

ORVIN

Trois points ont retenu l'attention des 26 ayants droit présents à la récente assemblée de bourgeoisie.

Tout d'abord, le budget 2023 prévoit un bénéfice de 130 000 francs grâce aux versements de Ciments Vigier pour l'extraction à la Tschanner, la bonne gestion du patrimoine immobilier et le rendement issu du Syndicat de gestion forestière Mont Sujet. Jean-Philippe Léchet, vice-président et responsable des bâtiments, a annoncé son départ après trois législatures

(12 ans). Il passe le témoin à Benjamin Mottet, horticulteur-paysagiste, membre de la commission de jeunesse au sein de la municipalité. Agé de 21 ans, Benjamin Mottet est le plus jeune conseiller de l'histoire de la bourgeoisie d'Orvin.

Enfin, le projet de chauffage à distance en partenariat entre la municipalité et la bourgeoisie avance à grands pas. Plus de 150 propriétaires de bâtiments sont déjà intéressés à rejoindre cette alimentation écologique. La réalisation engendrera une mise en place de deux chaudières sur le site de l'Echelette pour alimenter une grande partie du bas du village, projet devisé à quelque deux millions de francs. **JCL**

LA NEUVEVILLE

Visites aux lanternes



Jura bernois Tourisme propose cette année une nouvelle version des visites guidées de La Neuveville à dates fixes: une visite de nuit aux lanternes (photo ldd), suivie d'une fondue au restaurant le Mille-Or. C'est l'occasion de découvrir les trésors d'architecture et d'histoire cachés que recèle la commune du bord du Lac de Bienne. La première visite aura lieu ce samedi 3 décembre à 18h. Rendez-vous devant le bureau de l'Office du tourisme de La Neuveville. Inscription obligatoire sur www.j31.ch/F853. **MPR**

Quotité à revoir

DIESSE

L'assemblée de paroisse a réuni 19 personnes dimanche.

Le budget 2023 a beaucoup nourri les discussions. En effet, c'est au moins la troisième année consécutive qu'il présente des chiffres rouges. En l'occurrence, ce sont 35 471 francs qui figurent au découvert.

Or, la paroisse pratique un taux d'imposition parmi les plus bas de l'arrondissement, à 0.184. Il a été proposé de recalculer un nouveau budget, avec une quotité à 0.200, ce qui ne pourrait d'ailleurs que partiellement

réduire le déficit. L'assemblée a décidé d'accepter le budget 2023 tel que présenté, mais demande que celui de 2024 soit calculé sur la base d'un taux de 0.200.

Un geste pour le Cambodge

«Notre paroisse s'investit beaucoup dans le domaine social», a déclaré le pasteur Stéphane Rouèche. La présidente du Conseil de paroisse, Damara Röthlisberger, s'est de son côté déclarée satisfaite de la reprise des diverses activités et manifestations.

Elle a relevé le magnifique résultat de la Course de la Solidarité. Ce sont en effet plus de 14 000 francs qui ont pu être versés à l'EPER, en faveur de petits paysans, au Cambodge. **UK**

DELÉMONT

Malgré la rouille, la passerelle sera remplacée après 2023

La rouille, déjà bien présente sur la passerelle reliant les quartiers sud de Delémont, deviendra problématique dès 2023, en s'attaquant à la structure. Mais l'ouvrage ne pourra être remplacé que plus tard.

Lors d'une intervention en juin 2018, le conseiller de ville Patrick Frein s'était vu répondre que, si le remplacement de cette passerelle devait être fait après cinq ans, elle «présenterait un problème de rouille dans sa structure».

«Force est de constater qu'on va encore passer un hiver au moins avec cette passerelle. Le délai critique étant échu en 2023, le Conseil communal peut-il nous indiquer un échéancier pour son remplacement?» a demandé le démocrate-chrétien, à l'heure des questions orales du Conseil de ville de lundi.

Deux nouvelles

Le conseiller communal en charge de l'Urbanisme Emmanuel Koller avait deux nouvelles à donner à propos de cet ouvrage vieillissant, dont le renouvellement est estimé à 10 millions de francs. On commence par la bonne ou la mauvaise? La bonne: un jury d'experts vient de retenir un projet parmi les 22 en lice. La mauvaise: un long processus, qui va occuper les autorités durant toute l'année 2023, s'ouvre. «Sous réserve des autorisations, les travaux pourront débuter après cette date.»

Florine Jardin (PCSI) avait une question à propos d'une autre passerelle, celle de Morépoint, dont la construction est



En raison d'un long processus impliquant conjointement les CFF et la commune, le remplacement de la passerelle de la gare ne pourra pas se faire avant 2023.

prévue dans le cadre de «Delémont marée basse». Le chantier sur la Sorne entre la Migros et l'usine Schaublin a posé des problèmes qui ont donné du fil à retordre aux services concernés, a confié Emmanuel Koller. «Le chantier se poursuit en centre-ville, et on a mis nos forces sur ce secteur. Le projet de passerelle à Morépoint reste donc en suspens.»

Des tas qui s'amoncellent. Pierre Chételat (PLR) voulait savoir si les autorités pourraient déclarer une trêve dans la guerre contre les déchets. Il aimerait que les tas de détritus qui s'amoncellent à plusieurs endroits de la ville soient nettoyés. «L'idée, c'est une petite normalisation pour remettre en état ces coins.» Emmanuel Koller lui a assuré qu'il allait faire une proposition pour qu'une solution soit trouvée à ce problème.

La commune a-t-elle été sollicitée pour des permis ou des subventions pour les fan zones du Mondial dans le chef-lieu?

«C'est non pour les permis, mais oui pour les subventions», a indiqué Claude Schlüchter, conseiller communal en charge de la Culture, en réponse à Gabriel Villemin (Alternative de Gauche). Des promesses de subvention avaient été faites «avant que la polémique sur le Qatar n'enflamme. On n'a pas voulu revenir sur nos engagements pour ne pas pénaliser les organisateurs d'ici, des Jurassiens, qui ont eu le courage de se relever après le Covid.»

Des places de parc intelligentes. La commune pourrait rallier à sa cause la technologie pour lutter contre les voitures ventouses en vieille ville. En réponse à Jeanne Boillat (PS), le maire Damien Chappuis a signalé qu'un système intelligent pourrait équiper les places 15 minutes. Les automobilistes dépassant cette durée limite seraient amendés grâce à un moyen de reconnaissance des plaques.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN

Les décisions du Conseil de ville en bref

Les conseillers de ville ont accepté un règlement qui permettra de restreindre l'illumination des enseignes lumineuses et des vitrines.

Ils ont aussi approuvé tous les crédits cadre en faveur des Services industriels de Delémont. C'est ainsi oui à un montant de 1,95 million pour le renouvellement des conduites de distribution et l'appareillage du réseau d'eau potable; de 1,8 million pour la réalisation de nouvelles stations transformatrices; de 1,2 million pour le déploiement de bornes de recharge pour véhicules électriques; de 400 000 fr. pour le développement des compteurs électriques; et de 300 000 fr. pour la mise en conformité du système Smart-Meter du parc de compteurs de gaz naturel. HD

Deux contresens en une demi-heure

A16 Fin d'après-midi mouvementée pour les agents de la police cantonale jurassienne (POC). Fait rarissime, lundi, en l'espace d'une demi-heure, les gendarmes sont intervenus à la suite de deux contresens constatés sur l'A16, entre Delémont et Glovelier. Par deux fois, entre 17 h 30 et 18 h, ce sont des automobilistes qui ont donné l'alerte, relayée au plus vite par la radio.

Les contresens ont été constatés entre Bassecour et Glovelier. «Mais il est possible que les délits ont démarré à Delémont déjà. On n'en sait trop rien», déclare l'adjudant Vincent Cattin.

Aucune interpellation

Par chance, aucun blessé n'est à déplorer. «Car un contresens, c'est une véritable bombe», constate pour sa part l'adjudant Pascal Baumat.

La première fois, c'est un automobiliste qui s'est mal engagé. La deuxième, c'est un poids lourd qui a circulé à l'envers. «Nos patrouilles étaient engagées à ce moment-là. On a dû faire appel à celle d'Ajoie pour régler les problèmes. Forcément, ça a pris du temps. Comme il faisait nuit et que nous ne disposons pas de caméras partout, il nous a été impossible d'identifier les deux véhicules.

ni de les arrêter. Peut-être que les conducteurs ont profité d'une jonction pour sortir de l'autoroute, ou alors ils sont parvenus à se remettre dans le bon sens», ajoute Vincent Cattin, qui évoque un «manque de vigilance» de la part des deux fautifs.

Des travaux dans la galerie de Develier expliquent peut-être ces deux contresens. «Souvent, dans ce genre de manœuvre, ce sont des conducteurs âgés ou étrangers qui sont impliqués», reflète Pascal Baumat.

Qui précise qu'en pareille situation, il est impératif de garder sa droite, de ralentir, voire de se garer sur la bande d'urgence. Dans tous les cas, stopper un contresens représente une opération dangereuse pour les agents de la Police cantonale jurassienne.

Voiture sur le toit

Par ailleurs, toujours lundi, aux alentours de 18 h 15, une automobiliste qui circulait de Glovelier en direction de Bassecour n'a pas cédé la priorité à une voiture qui circulait correctement à l'intérieur du rond-point situé à la hauteur de l'usine Biwi. Suite à ce choc, le véhicule faufit terminait sa course sur le toit. Une personne a dû être acheminée à l'hôpital. GST



Lundi en fin d'après-midi, une voiture a fini sur le toit au giratoire à la hauteur de Biwi, à Glovelier.

PHOTO: POLICE CANTONALE

Le Pichoux dans le faste du Grand Tour

UNDERVELIER L'itinéraire de Bâle à Bienne, le long de la Birse ou de la Sorne, était au XVIII^e siècle un parcours touristique de renom, le «Grand Tour». Toute une jeunesse fortunée nord-européenne empruntait de spectaculaires gorges rocheuses pour entamer la traversée de la Suisse et se rendre vers l'Italie. Cette économie avait engendré la production d'une importante littérature de voyage.

Trois événements artistiques et culturels coordonnés sont proposés autour de cette thématique. Samedi, à 20 h, au Mouton Noir à Undervelier, les écrivains et artistes sonores Stéphane Montavon et Antoine Chessex feront entendre leur pièce sonore *Sorm ou Du sublime du Pichoux*, dont le livret a été récemment publié aux Éditions du Sauvage.

Dimanche, à 10 h, au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont, l'historien Clément Crevoisier animera une

causerie autour du *Martinet de Choindez*, tableau de Philippe-Jacques de Louthembourg, qui fait partie de l'exposition permanente du musée.

Enfin, ce même jour, l'architecte et historien de l'art Matthieu Jaccard guidera dans les gorges du Pichoux une «promenade jusqu'à la cascade à trois sauts», dans laquelle interviendront musiciens, architectes, historienne, sourcier et géologue. Le rendez-vous est fixé à 13 h 15 à l'arrêt de bus Undervelier Poste. L'entrée est libre à tous ces événements. LOJ



Le *Martinet de Choindez*. PHILIPPE-JACQUES DE LOUTHENBOURG



La Bourse aux oiseaux de La Fauvette, toujours un même plaisir pour petits et grands.

ARWOLVES BERT

Bienvenue dans la cage aux oiseaux

VICQUES La Société d'ornithologie La Fauvette de Delémont et environs organise ce week-end à l'Atrium sa 29^e bourse intercantonale d'oiseaux d'agrément, qui permettra d'admirer environ 600 spécimens.

La quarantaine de membres de La Fauvette y accueilleront une cinquantaine d'éleveurs de l'extérieur, qui y exposeront des oiseaux bagués, élevés et entretenus par des éleveurs qualifiés. Ceux-ci répondront

volontiers aux questions de visiteurs au sujet de leurs canaris, leurs petites et grandes perruches et autres inséparables.

Ce rassemblement n'est pas impacté par les restrictions sanitaires liées à la grippe aviaire, qui concernent la volaille, poules, oies et canards.

La bourse aux oiseaux pourra être visitée vendredi de 18 h à 21 h, samedi de 9 h à 19 h, et dimanche de 9 h à 15 h. L'entrée est libre. LOJ

EN BREF

Valéry Rion parle du poète Francis Giauque



DELÉMONT La 3^e assemblée du Club littéraire jurassien se déroulera samedi, à 15 h, au Théâtre du Jura. À 16 h, Valéry Rion (photo), professeur au Lycée cantonal, donnera une conférence en hommage à Francis Giauque (1934-1965). «Poète jurassien maudit et suicidé de la société», le natif de Prêles a laissé une œuvre d'une âpre violence, qui se veut le cri des humiliés et des révoltés. TLM

Un voyage en musique et en Amérique

DELÉMONT L'Union instrumentale Delémont s'en va en Amérique pour son concert annuel samedi, à 20 h, à la halle du château de Delémont. Des Rocheuses aux grandes plaines, de l'espace d'Apollon 13 à l'ambiance des saloons, l'Instrum part à la conquête de l'Ouest. Entrée libre. TLM

Le LaafThéâtre en «Glandeurs nature»



COURTÉLLE Le LaafThéâtre accueille vendredi et samedi, à 20 h 30, deux garçons Glandeurs nature qui ont été «Élevés en plein air». Néné et Bichoko, duo de looser magnifiques, distillent dans ce spectacle clownesque quelques vérités, contre-vérités et absurdités sur l'écologie, les sites de reconstructions, les abeilles, la crise économique, et nous dans tout ça. TLM